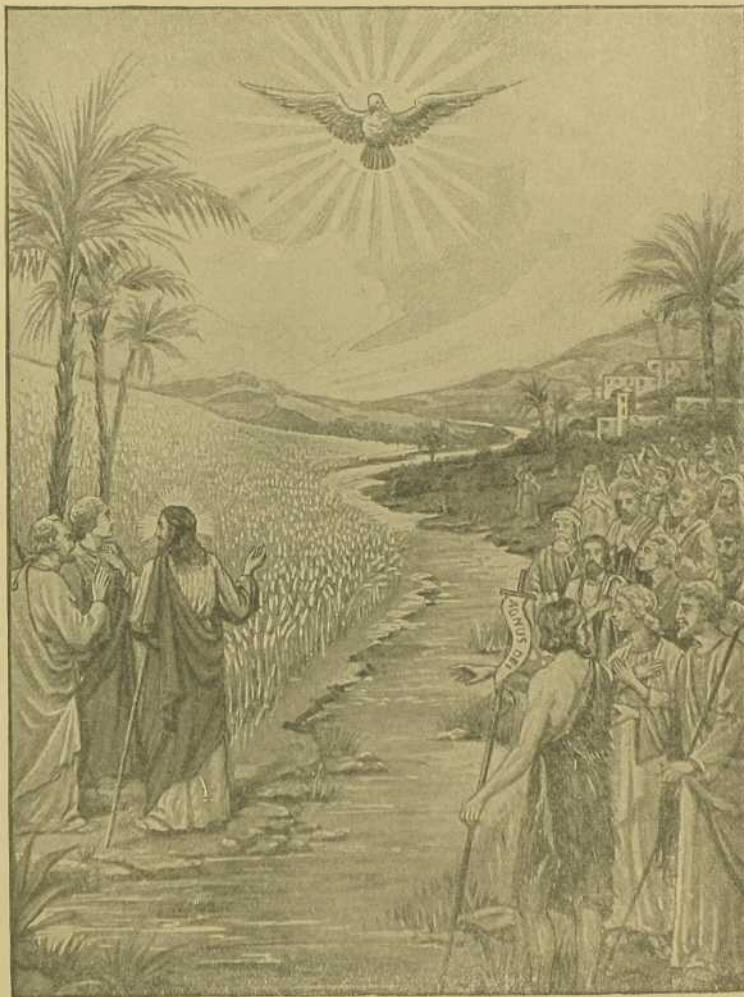
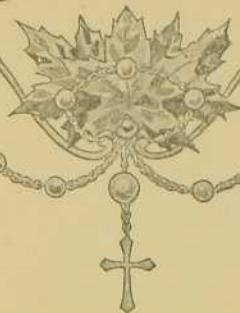


LE PRÉCURSEUR



VOL. III. 6^e année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1925

No 3

SOUVENIRS

offerts pour renouvellements et abonnements nouveaux

-
- 10 abonnements nouveaux ou renouvellements d'abonnements au PRÉCURSEUR donnent droit au choix entre les articles suivants: objet chinois, vase à fleurs, coquillages, fanal chinois, livre de prières, etc.
- 12 abonnements ou renouvellements, à un abonnement gratuit au PRÉCURSEUR pour un an.
- 15 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: jardinière chinoise, chapelet, médaillon, tasse et soucoupe chinoises, livre de prières, etc.
- 20 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: boîte à thé, à poudre, porte-gâteaux brodés etc.
- 25 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: centre brodé, anneau de serviette chinois, statue, éventail chinois.
- 30 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: centre de cabaret brodé à la chinoise, fantaisie chinoise.
- 50 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: trois centres pour service à déjeuner, porte-pinceaux chinois, etc.
- 75 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: paysage chinois brodé sur satin, centre de table d'une verge carrée.
- 100 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: magnifique peinture à l'huile (2 pds x 3 pds), porte-Dieu peint, antiques plats chinois, montre d'or, bracelet, broche, etc.
- 200 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: superbe nappe chinoise brodée, tapis de table chinois, parasol chinois, etc.
- 500 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: magnifique couvre-pieds de satin blanc brodé à la chinoise, service de toilette plaqué d'argent sterling, panneau chinois (trois morceaux) brodé, etc.
- 1,000 abonnements ou renouvellements donnent droit au titre du *protecteur* dans la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et encore au choix entre: vase antique chinois, bannière peinte ou brodée, etc.
- 1,500 abonnements ou renouvellements donnent droit au titre de *Fondateur* dans la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et encore au choix entre: antiquité chinoise, peinture chinoise à l'aiguille de très grande valeur.

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

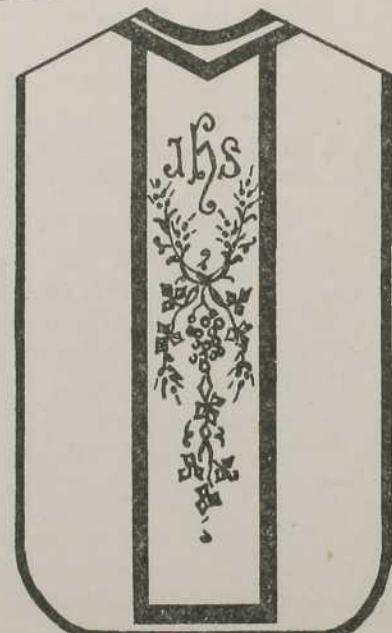
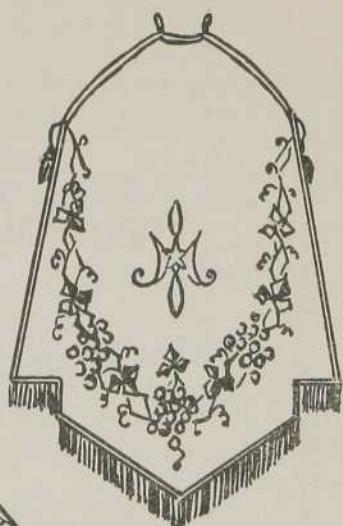
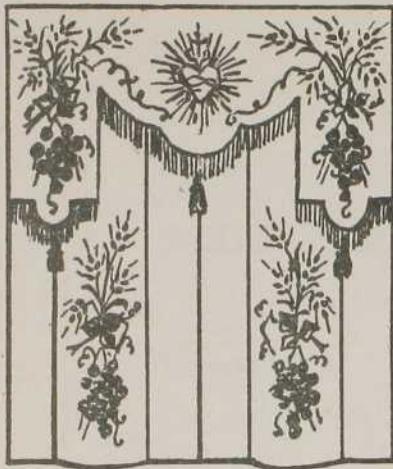
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, cartes de fêtes, de Noël, de jour de l'an, de Pâques, calendriers, images de tous genres, souvenir de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

Nous faisons aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

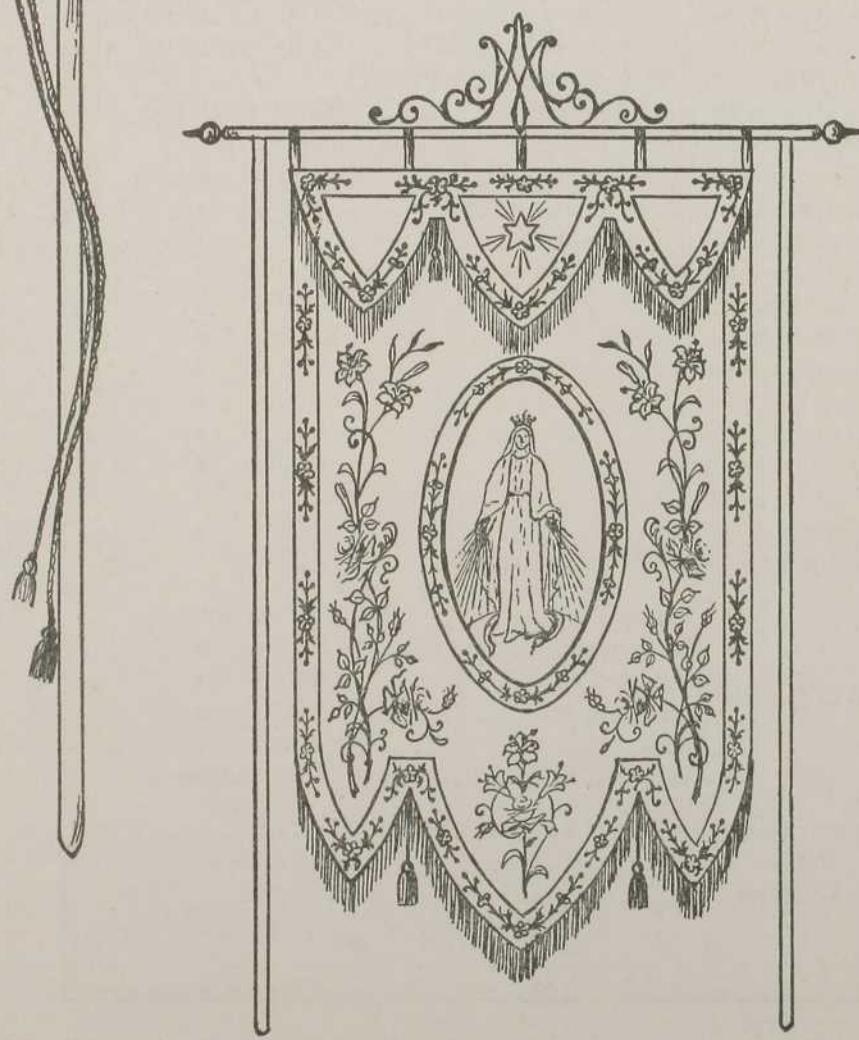
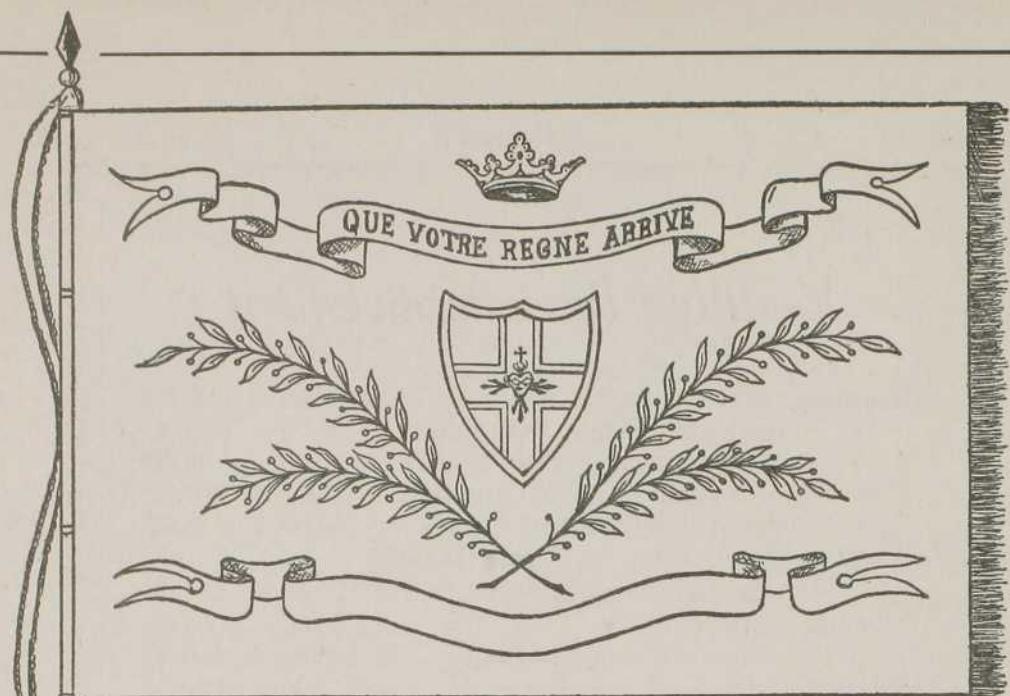


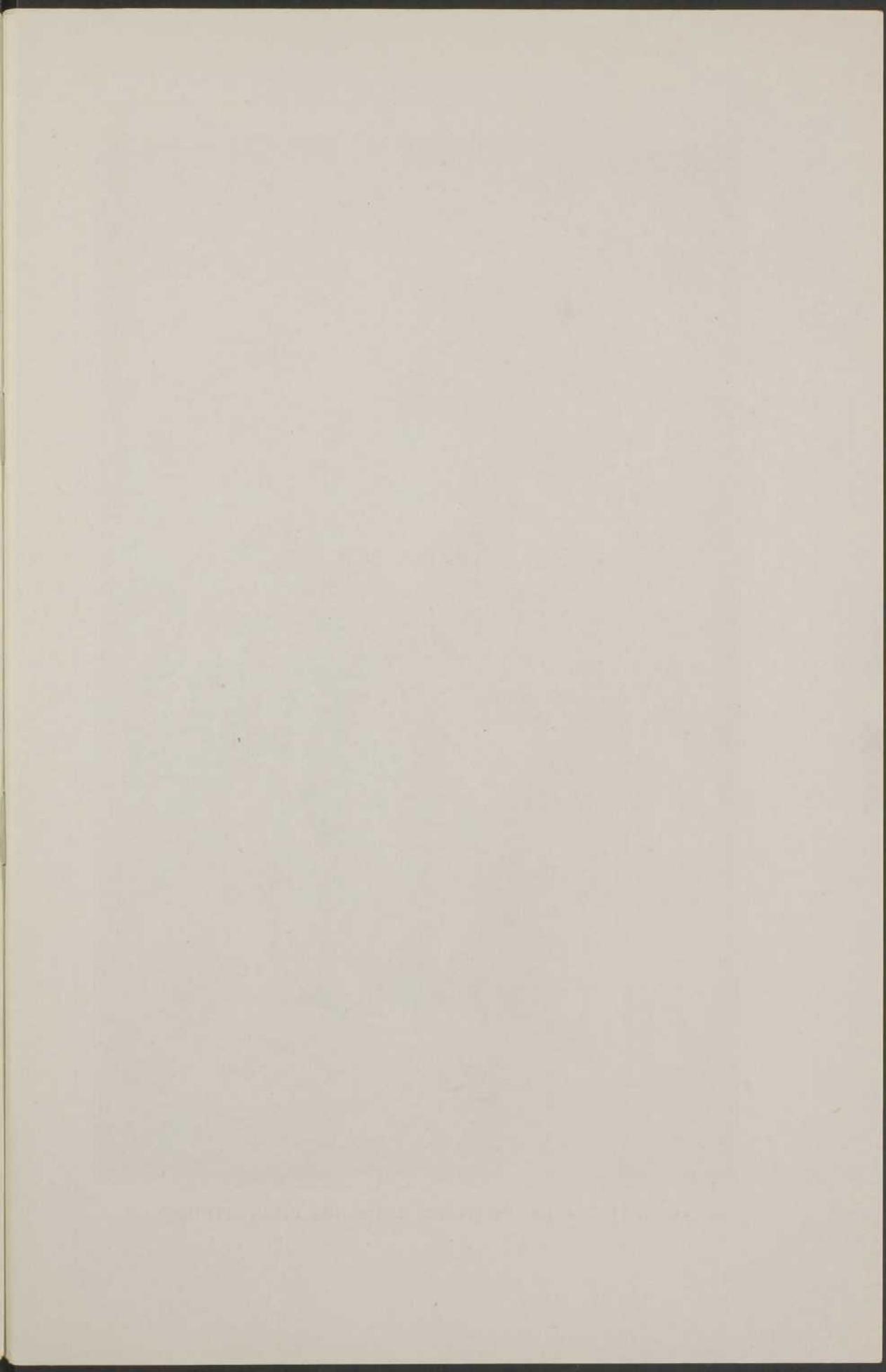
Veuillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie.....	\$ 18.00 et \$ 28.00	
» moire antique avec beau sujet ...	30.00 » 38.00	
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 35.00	
» moire antique, brodé or mi-fin ...	75.00 » 100.00	
» drap d'or, sujet et galon dorés ...	50.00 » 75.00	
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main	90.00 » 150.00	
Dalmatiques, la paire	50.00 » 80.00	
» broderie d'or à la main	100.00 » 150.00	
Voiles huméraux	7.00 » plus	
Chape, soie damas, galon de soie et doré ...	30.00 » 50.00	
» moire antique, sujet et broderie or ..	70.00 » 90.00	
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	90.00 » 150.00	
Aubes, pentes d'autel	10.00 » plus	
Surplis en toile et voiles d'ostensoir	3.00 » »	
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »	
Voiles de tabernacle, porte-Dieu	5.00 » »	
Étoles de confession reversibles	5.00 » »	
Voiles de ciboire	4.00 » »	
Étoles pastorales	10.00 » »	
Cingulons, voiles de custode	2.00 » »	
Boites à hosties	2.00 » »	
Signets pour missels.....	1.75 » »	
» pour bréviaire	1.00 » »	
Dais et drapeaux	30.00 » »	
Bannières	60.00 » »	
Colliers pour « Ligue du Sacré-Cœur »	10.00 » »	
<i>Lingerie d'autel</i>	Amicts	12.00 la douz.
	Corporaux	8.50 » »
	Manuterges	4.50 » »
	Purificatoires	5.00 » »
	Pales	4.00 » »
	Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivant:

Petites	\$1.00 le mille
Grandes	0.37 » cent







« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS ! »

LE PRECURSEUR

Bulletin des

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. III, 6^e année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1925

No 3

SOMMAIRE

TEXTE

PAGES

Lettre de Son Éminence le cardinal Van Rossum à la Supérieure Générale des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception	125	
Érection canonique de la Société des Missions-Etrangères de la province de Québec	127	
La part des derniers Pontifes dans le développement de l'Œuvre de la Propagation de la Foi et des missions	129	
Pie XI bénit et remercie le Comité et les coopérateurs de l'Exposition missionnaire	137	
Pavillon de la Mésopotamie	140	
La propagande protestante en Chine	R. P. Bourgeoys, S.J.	141
L'Idole « Reine du Ciel »	Paule	145
Bibliothèque « Boule de Neige »	Mgr Lafleche	149
Bataille des Métis et des Sioux	Conversion d'une famille païenne attribuée à la médaille miraculeuse	154
Échos de nos Missions	157	
Extrait des Chroniques du Noviciat	162	
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de la Propagation de la Foi	170	
Superstitions chinoises	R. P. H. Doré, S.J.	173
Reconnaissance et recommandations	177	
Nécrologie	180	

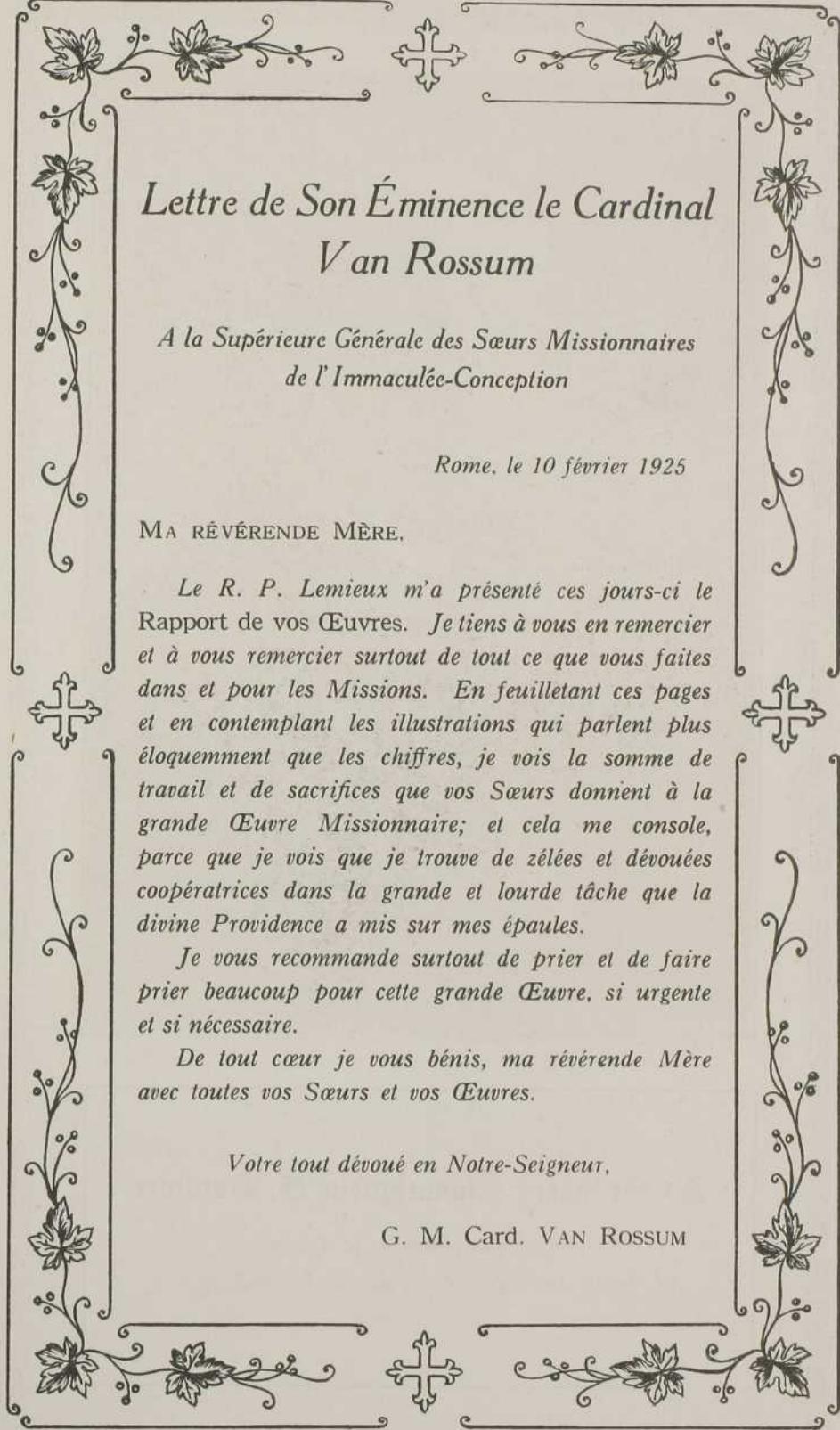
GRA VURES

Enfants chinois priant pour leurs bienfaiteurs	122
Son Éminence le cardinal Van Rossum	124
Sa Grandeur Mgr G. Gauthier	126
Sa Grandeur Mgr A.-E. Deschamps	128
SS. Nicolas IV, Grégoire XVI, Pie IX, Léon XIII, Pie X, Benoît XV	129
Pie XI visitant les pavillons de l'Exposition	136
Pavillon de la Mésopotamie	140
Autel de l'Idole « Reine du Ciel »	144
A l'autel de Marie	146
Bataille des Métis et des Sioux	150
2e tableau des statistiques des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception	152
R. P. Deswazières, directeur de la Léproserie de Shek Lung et ses enfants de chœur lépreux	156
Un coin de l'Exposition missionnaire	159
Chapelle du Foyer Chinois, rue du Pont, Québec	161
Tablette des ancêtres	173
Oblations devant la tablette des ancêtres	175



Son Eminence le Cardinal Van Rossum

*Préfet de la Sacrée Congrégation
de la Propagande*



Lettre de Son Éminence le Cardinal Van Rossum

*A la Supérieure Générale des Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception*

Rome, le 10 février 1925

MA RÉVÉRENDE MÈRE,

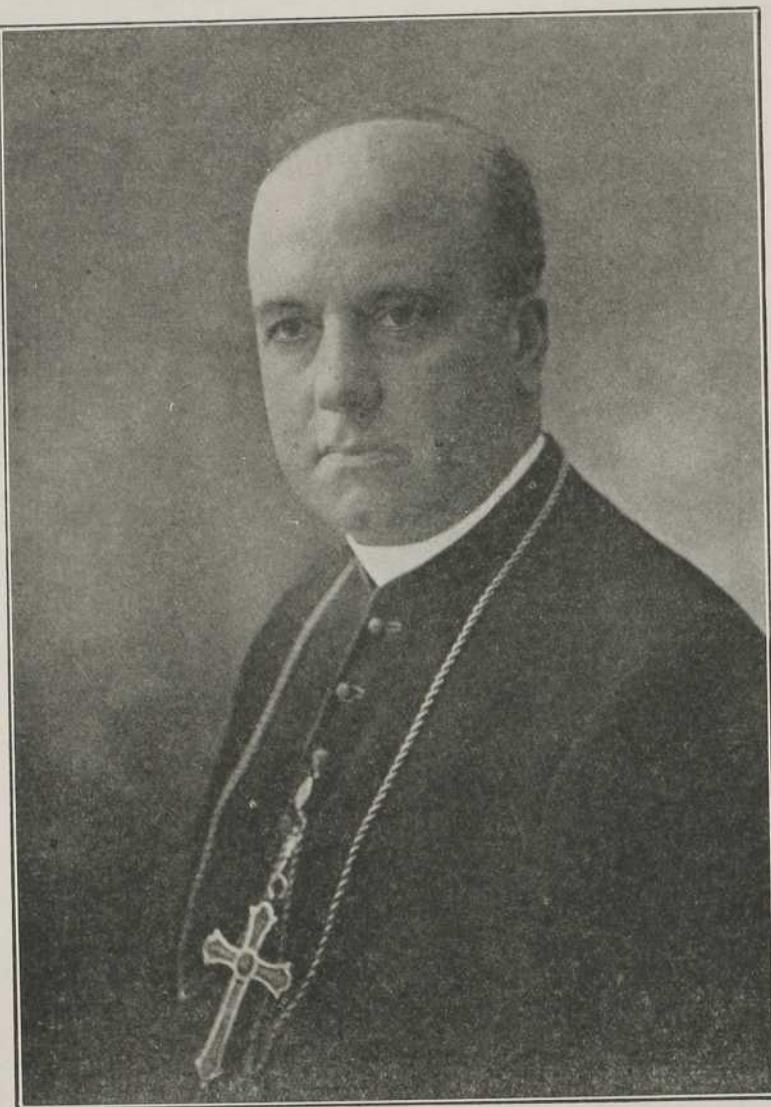
Le R. P. Lemieux m'a présenté ces jours-ci le Rapport de vos Œuvres. Je tiens à vous en remercier et à vous remercier surtout de tout ce que vous faites dans et pour les Missions. En feuilletant ces pages et en contemplant les illustrations qui parlent plus éloquemment que les chiffres, je vois la somme de travail et de sacrifices que vos Sœurs donnent à la grande Œuvre Missionnaire; et cela me console, parce que je vois que je trouve de zélées et dévouées coopératrices dans la grande et lourde tâche que la divine Providence a mis sur mes épaules.

Je vous recommande surtout de prier et de faire prier beaucoup pour cette grande Œuvre, si urgente et si nécessaire.

De tout cœur je vous bénis, ma révérende Mère avec toutes vos Sœurs et vos Œuvres.

Votre tout dévoué en Notre-Seigneur,

G. M. Card. VAN ROSSUM



Sa Grandeur Monseigneur G. Gauthier

*Archevêque titulaire de Tarona
Administrateur apostolique du diocèse de Montréal*

Érection Canonique

De la Société des Missions-Étrangères de la Province de Québec en un Institut de Clercs Séculiers

A Nos chers Fils, le Supérieur, les Directeurs et les Élèves de la Société des Missions-Étrangères de la province de Québec.

Le 5 novembre 1924, dans une lettre à Son Éminence le cardinal van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, vous demandiez l'érection canonique de votre Société en un Institut de Clercs séculiers, liés entre eux et à l'œuvre commune par un serment de stabilité, selon les prescriptions du Code canonique, titre XVII du Livre II.

Votre demande a été agréée par la Sacrée Congrégation de la Propagande et, le 6 décembre 1924, Son Éminence le cardinal Préfet Nous a autorisé, à titre d'Ordinaire du lieu où la Société des Missions-Étrangères de la province de Québec devra exister, au point de vue religieux aussi bien qu'au point de vue civil, à émettre le décret d'érection de votre Société en Congrégation cléricale et à en approuver les règlements provisoires « ad triennum ».

A ces causes, le saint Nom de Dieu invoqué, Nous avons statué, réglé et ordonné, statuons, réglons et ordonnons ce qui suit:

1° Usant des facultés apostoliques à Nous communiquées par la lettre du Cardinal préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, en date du 6 décembre 1924, Nous établissons canoniquement la Société des Missions-Étrangères de la province de Québec.

2° En vertu des présentes, Nous désignons le Séminaire des Missions-Étrangères de la province de Québec que cette Société a fondé en Notre diocèse, sous le vocable et la protection de saint François Xavier, patron des missions et patron secondaire du Canada, comme le noviciat régulier où se formeront nos futurs missionnaires, et Nous le déclarons à ce titre canoniquement désigné, avec tous les droits, grâces et priviléges dont jouissent les autres maisons de noviciat ainsi désignées par autorité apostolique.

3° Nous permettons aux jeunes clercs qui voudront se consacrer aux Missions, dans la Société des Missions-Étrangères, de faire, à l'époque du sous-diaconat, le serment de stabilité, selon l'article 55 des Règlements de la Société.

Donné à Montréal, sous Notre seing et sceau et le contre-seing de Notre chancelier, le sixième jour de janvier de l'année mil neuf cent vingt-cinq, en la fête de l'Épiphanie de Notre-Seigneur.

(Signé): GEORGES,
Archevêque de Tarona, Adm. Apost.

Par mandement de Mgr l'Archevêque administrateur,

(Signé): Albert VALOIS,
Chanoine, chancelier.



A Sa Grandeur Mgr A.-E. Deschamps

Nouvellement promu à la dignité d'auxiliaire de notre vénéré Archevêque, Mgr Gauthier, sous le titre d'évêque titulaire de Thennesus, l'humble revue des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, LE PRÉCURSEUR, se permet d'offrir ses humbles félicitations et ses vœux de long et heureux épiscopat.

La part des derniers Pontifes dans le développement de l'Œuvre de la Propagation de la Foi et des Missions



E jour, où le Christ choisit ses Douze et leur dit: « Allez dans l'univers entier prêcher l'Évangile à toute créature », l'apostolat chrétien fut fondé.

Les premiers titulaires de ce ministère de charité furent de simples et pauvres pêcheurs de Galilée, mais transformés et régénérés par un baptême de feu. Puis, vinrent les disciples des apôtres, formés à l'école de vertus héroïques et d'un martyre non redouté mais envié. Enfin, ce furent des hommes qui ayant fait profession de suivre de plus près le Sauveur, tinrent à honneur et considéraient comme leur devoir primordial de consacrer leur vie entière à coopérer à l'œuvre de la Rédemption du monde, portant allumé le flambeau de la foi, réveillant ses ardeurs et maintenant vive sa lumière, là où les ténèbres de la barbarie étaient plus épaisse.

Depuis lors, cette génération de héros continue ininterrompue. L'écho des paroles du Sauveur résonne encore, et il en sera ainsi jusqu'à la consommation de tous dans l'unité, jusqu'à ce que, selon la phrase évangélique, il n'y ait plus qu'un seul troupeau et un seul Pasteur.

A cette puissance d'expansion, propriété caractéristique de la vitalité de l'Église, correspond nécessairement le zèle apostolique de son chef, Vicaire de Jésus-Christ, dont la tâche consiste précisément à promouvoir, diriger, intensifier ce mouvement d'apostolat et de salut.

Pour cela Grégoire le Grand envoya le moine Augustin évangéliser les Angles. Grégoire II et ses successeurs immédiats approuvèrent et encouragèrent les œuvres apostoliques de saint Boniface le premier évêque de Mainz; Adrien II se fit le défenseur et l'appui de Cyrille et Méthode en faveur des peuples slaves et on retrouve du pape Nicolas IV plus de deux mille documents en faveur des Missions. Dans les temps modernes, nous voyons Grégoire XV fonder en 1622 la Congrégation de la Propagande, centre d'où irradie le mouvement



1. Extrait de la *Revue de l'Exposition missionnaire naticane.*

NICOLAS IV

missionnaire dans le monde entier. C'est à ce dicastère universel, est-il nécessaire de le rappeler, que se traitent toutes les affaires ecclésiastiques des pays où la hiérarchie n'est pas encore suffisamment constituée ou bien reconstituée.

Le siècle dernier vit un magnifique réveil en faveur de l'œuvre des Missions et un renouvellement dans l'élan qui porte à promouvoir les institutions vouées à en faciliter l'extension.

Certes, ce réveil était proportionné aux moyens de pénétration accrus, aux connaissances géographiques plus étendues, à la rapidité des communications qui supprime en partie les distances; mais il paraît dû aussi à la nécessité de disputer pied à pied le terrain tout en neutralisant la propagande protestante, laquelle, disposant de larges moyens et animée d'un esprit de prosélytisme caractéristique des peuples anglo-saxons, exerce à l'heure actuelle une activité extraordinaire.

A la tête de cette croisade contre l'erreur se trouve naturellement les Souverains Pontifes à l'instigation et à l'aide desquels on doit faire remonter cet élan qui va croissant sans cesse.

GRÉGOIRE XVI

L'ŒUVRE DE GRÉGOIRE XVI

Le premier, en cette série de Pontifes, est le pape Grégoire XVI qui assumant le nom de Grégoire se proposait bien, sans aucun doute, de marcher sur les traces du fondateur de la Propagande, donnant aux Missions catholiques, négligées par la force des choses pendant les dernières années du siècle précédent, une nouvelle et plus vigoureuse impulsion. Si, comme Préfet de la Propagande, il avait su attirer sur ce merveilleux instrument d'apostolat l'attention et la sollicitude de Léon XII, devenu Pape il le fit davantage, et c'est à lui que l'on doit cette universalité qui fut la caractéristique glorieuse du mouvement d'expansion catholique dans le monde au XIX^e siècle. La fondation de nouveaux Vicariats et Préfectures apostoliques, le fractionnement des circonscriptions ecclésiastiques déjà existantes, eurent sous son gouvernement une intensité particulière. C'est à lui aussi que les Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi durent leur existence, leur approbation et un si large développement. Lui aussi voulut les enrichir de priviléges spéciaux et de riches indulgences.

On ne peut dire que les difficultés et les obstacles aient manqué à Grégoire XVI, mais c'est là donner preuve évidente que ses efforts étaient voulus de Dieu. Parmi les difficultés qui surgirent, la plus grave sans doute fut la lutte soutenue contre la prétention de maintenir le Protectorat portugais sur toute l'Asie Orientale, tandis que le pouvoir civil était pour la plus large part passé à d'autres Gouvernements.



Des épreuves vinrent encore s'abattre sur l'âme du Pontife missionnaire: et ce furent plus particulièrement les persécutions déchainées contre les chrétientés de l'Indo-Chine et l'intensification de la traite des esclaves à laquelle certains journaux se disant catholiques, avaient eu la témérité ou la faiblesse de prêter leur appui.

A tous il tint tête, et mourut sur la brèche, combattu il est vrai, mais non vaincu.

LE ZÈLE DE PIE IX

Au milieu de toutes les tribulations qui remplirent d'amertume l'âme de Pie IX durant son long pontificat, il eut cependant la grande consolation de voir le catholicisme prendre une prodigieuse extension soit dans les pays européens où il avait été vaincu par le protestantisme, soit dans les territoires des Missions proprement dites. En 1888, il se félicitait avec Mgr Wiseman de la réouverture du premier temple catholique à Londres et, deux ans après, il put rétablir la hiérarchie dans le Royaume-Uni avec un archevêque de Westminster et douze suffragants. En 1853, la Hollande eut le même sort et le Pape put constituer un trône archiépiscopal à Utrecht avec quatre évêchés suffragants.

Les Missions du Nord de l'Europe, la Suède, la Norvège, le Danemark, et le Pôle devinrent aussi l'objet de sa sollicitude. Jusqu'alors, elles étaient réunies sous une même administration, et pensant qu'il serait plus facile de travailler à leur évangélisation avec des services mieux organisés, Pie IX créa autant de Préfectures apostoliques indépendantes.

Les États-Unis d'Amérique eurent sous ce pontificat un développement si merveilleux que les catholiques de quelques régions sortis victorieux de la violente persécution excitée contre eux par les protestants, réussirent à avoir trente-huit nouveaux diocèses et onze provinces ecclésiastiques.

L'Australie, quand Pie IX monta sur le trône pontifical, formait une seule province ecclésiastique de quatre diocèses. En 1878, elle comptait treize diocèses groupés en deux provinces ecclésiastiques. En Océanie, aux Indes, en Chine, en Afrique, le développement ne fut pas moins consolant; il suffit de dire qu'en ces territoires le Pape put établir trente-trois Vicariats et dix Préfectorates apostoliques.

Il est notable encore que c'est le même Pontife qui introduisit en Chine les Missionnaires des Missions-Étrangères de Paris et prit leur défense dans des circonstances bien difficiles.

Pie IX ne négligea pas les Missions Orientales. Dès le début de son Pontificat, il adressa un vibrant appel à tous les Orientaux, *Ecclesiarum omnium sollicitudo*, le 14 décembre 1847, et, pour être mieux informé de leur situation, il leur envoya



PIE IX

un visiteur apostolique. Pour les Roumains il établit la Province ecclésiastique de Fogaras et Alba Giulia, et donna une nouvelle hiérarchie aux Arméniens fixant la résidence de leur Primat à Constantinople. Le retour à l'union des Bulgares fut pour le Pape une joie profonde, il voulut lui-même, à Saint-Pierre donner la consécration épiscopale à leur chef.

Mais deux actes par-dessus tout méritent d'être rappelés ici. Ce sont la création de la nouvelle Congrégation de Propagande pour les affaires du Rite Oriental à laquelle le Pape confiait l'arrangement exclusif des questions touchant les diverses églises orientales unies et dissidentes, et le solennel encouragement donné à l'Œuvre de la Sainte-Enfance qui excite dans l'âme des enfants l'étincelle de la foi, l'enflamme, et la stimule à chercher le salut des âmes et à propager la vraie foi. Enfin, il faut remémorer encore la fondation du Séminaire Pontifical de SS. Pierre et Paul à Rome, institution due au zèle du prêtre romain Pietro Avanzini, mais qui eut son premier siège Piazza Mastai, où elle fut construite par ordre et aux frais du Souverain Pontife Pie IX.

L'ACTION DE LÉON XIII

Elle ne fut pas moins zélée pour la Propagation de la Foi que celle de son prédécesseur. Dans les premières années de ce pontificat (1879), le Pontife fit écrire à tous les évêques, vicaires et délégués, dépendants de la Sacrée Congrégation de la Propagande, pour demander des informations sur le nombre des hérétiques et schismatiques se trouvant dans les différents diocèses, et quels étaient, le cas échéant, les moyens employés jusqu'alors pour les rappeler à la vérité et à l'unité de l'Église du Christ. Il voulut aussi que l'on en référât à lui-même pour tout ce que l'on pourrait essayer encore en vue d'attirer au bercail ces brebis égarées, tout en tenant compte des circonstances de temps, de lieu et de personnes.

Le 3 décembre 1880, l'Encyclique *Sancta Dei civitas* recommandait aux peuples chrétiens les œuvres de la Propagation de la Foi, de la Sainte-Enfance et des Écoles d'Orient: « Qui sera jamais assez pauvre, disait le Pape, pour ne pouvoir donner une petite aumône ? Qui sera jamais trop occupé pour ne pouvoir prier une fois au moins de temps à autre pour les messagers de l'Évangile ? Nous croyons de notre devoir de faire appel à tous les chrétiens pour que, par la prière et l'aumône, ils aident les saintes missions et la Propagation de la Foi: « Qui donne au pauvre, prête à Dieu. »



LÉON XIII

Ému par les comptes rendus que donnait le grand apôtre de l'Afrique, le cardinal Lavigerie, sur la traite des nègres, Léon XIII, dix ans après, par une autre Encyclique, *Catholicæ Ecclesiæ* (20 novembre 1890) s'adressait aux fidèles, les exhortant à prendre les moyens nécessaires pour déraciner à jamais ces coutumes inhumaines. Considérant l'abjection dans laquelle vivent les pauvres nègres, il excitait le zèle des missionnaires en faveur de leur conversion et ordonnait que chaque année, au jour de l'Epiphanie, une collecte soit faite dans toutes les églises pour le rachat des esclaves. Les aumônes devaient être envoyées à la Propagande afin qu'elle puisse les répartir entre les missions africaines qui travaillaient à l'abolition de l'esclavage. Léon XIII recommandait encore l'Œuvre de la Propagation de la Foi de Lyon et exprimait le désir que cette institution si utile étende largement sa bienfaisante action et produise des fruits abondants.

Le cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale du Pape coïncidait avec le cinquantenaire de la Sainte-Enfance et Léon XIII en prit occasion pour recommander à nouveau cette œuvre si éminemment humanitaire et charitable.

Les faits prouvent éloquemment que les paroles du Pontife n'avaient pas été prononcées en vain. Durant son pontificat on peut noter la création de trente-quatre archevêchés, cent treize diocèses, soixante-cinq vicariats et trente-cinq préfectures apostoliques.

Nul n'ignore cependant que le rêve de l'immortel Pontife eut été le retour du proche Orient à l'unité catholique et quels ne furent pas ses efforts pour toucher à ce but tant désiré! C'est à lui que l'on doit la fondation des collèges orientaux à Rome; les réunions tenues à Rome aussi, par les Patriarches orientaux, sous sa présidence même, et qui menèrent à la promulgation de la célèbre constitution: *Orientalum Dignitas Ecclesiarum* (30 novembre 1894), la grande charte qui devait régler tout l'apostolat des missionnaires latins qui s'occupent des Orientaux unis ou dissidents.

PIE X ET BENOÎT XV

Le pontificat de Pie X fut, lui aussi, d'une fervente activité en faveur des Missions catholiques. La charité généreuse du Pontife et la bonté de son cœur ne pouvaient oublier l'œuvre grande et sainte des Missions et qui-conque a connu, ne fut-ce qu'un peu, la physionomie de ce vénéré Pontife, sait quel zèle l'anima pour la conversion des infidèles et des hérétiques,



PIE X

pour le retour des dissidents à l'unité de l'Église. Ce n'est pas un moindre mérite que d'avoir réorganisé sur des bases nouvelles exigées par les temps modernes tous les dicastères pontificaux, assignant à chacun des limites bien définies de compétence, et leur donnant des règlements sages pour l'exercice de leurs devoirs propres. C'est ainsi que, par la constitution, *Sapienti Consilio*, bien des diocèses de l'ancien et du nouveau monde déjà parvenus au développement requis pour être assimilés au droit commun, étaient détachés de la juridiction de la Sacrée Congrégation de la Propagande et Pie X avait la consolation de recueillir les fruits du prudent et zélé gouvernement de la Congrégation.

C'est à lui également que l'on doit la réalisation d'un voeu ardent, formé par tous ceux qui travaillent en faveur des Missions, car c'est Pie X qui proclama saint François Xavier, céleste patron de la Propagation de la Foi.

Benoit XV, si renommé par la charité et la générosité avec laquelle il adoptait et venait en aide à tant d'initiatives, Benoit XV dont le tact sut maintenir bien haut le prestige du Siège apostolique dans une période particulièrement troublée, mérite lui aussi d'être rappelé comme un des grands bienfaiteurs des Missions catholiques.

Sa paternelle sollicitude se montra particulièrement dans l'institution de la Sacrée Congrégation *pro Ecclesia Orientali*, suivie de la fondation de l'Institut Pontifical Oriental, et spécialement encore par la lettre apostolique *Maximum illud* adressée à tous les Ordinaires du monde entier en faveur des Missions.

Par le Motu proprio *Dei Providentia* (1 mai 1917), il supprimait la section de la Congrégation de la Propagande pour les affaires du rite oriental, érigéait la nouvelle Congrégation, lui assignant un siège distinct, un personnel propre, et en réservant pour lui-même et pour ses successeurs la Préfecture. A ce nouveau dicastère étaient assignés toutes les œuvres, missions et diocèses orientaux, et à sa compétence pouvaient faire appel toutes les affaires qui, pour une cause ou pour une autre, pourraient avoir quelque rapport avec les Orientaux. Tant la Congrégation que l'Institut Oriental, que Benoit XV voulait ouvert à tous ceux qui s'intéressaient aux questions ecclésiastiques du proche Orient, furent institués pour faciliter le retour des dissidents à l'unité catholique, ou tout au moins pour préparer des hommes spécialisés et aptes qui pourraient exercer dans ces pays un apostolat fructueux de préservation et de conversion.

L'Encyclique du 30 novembre 1919, bien qu'apparue à un moment où le souvenir de la guerre mondiale avait encore toute son acuité et où les



BENOÎT XV

graves préoccupations et le malaise qui en résultaient empêchaient pour beaucoup l'évaluation sereine des plus importants problèmes, eut entr'autres effets tangibles la fondation de l'Union Missionnaire du Clergé. Celle-ci en quelques années s'est étendue dans toute l'Église et il n'est pas de Mission qui n'ait ressenti les effets de sa bienfaisante activité. Non seulement les aumônes ont augmenté grâce à elle, mais devenue la semence de ferventes vocations, elle a déjà pu fournir un nombre important d'ouvriers à l'abondante moisson dont le besoin de personnel est une des plus pressantes nécessités.

C'est au même Pontife que l'on doit la réunion de l'Œuvre de la Propagation de la Foi au centre de toute l'activité missionnaire, c'est-à-dire à la Congrégation de la Propagande. Si cet acte a pu surprendre la nation qui plus que toute autre avait jusqu'alors fait preuve de sa compréhension de l'Œuvre missionnaire, le fait est néanmoins unanimement admis aujourd'hui comme une des mesures les plus sages qui puissent être et des plus fécondes en bien.

Des Missionnaires !

Des missionnaires! des missionnaires! Qu'il nous vienne des missionnaires! tel est le cri qui s'échappe souvent au sein des tribus errantes à l'ombre de la mort, condamnées à l'anathème ou à l'oubli du genre humain. Et ce cri d'une âme naturellement chrétienne, l'écho le promène de rocher en rocher, jusqu'à ce qu'il expire au bord d'un lac solitaire, et personne n'y répond!... Que si, par hasard, il vient à retentir aux oreilles de quelques missionnaires perdus dans la brousse, leur cœur gémit, et, dans l'impuissance où ils sont de se multiplier à l'égal des besoins, ils poussent vers le ciel d'inénarrables soupirs, qui, parfois, vont jusque par delà les mers réveiller le zèle endormi. Cette prière des pauvres, ces cris de l'homme de désir arrivent aujourd'hui jusqu'à vous. Voyez ces milliers d'idolâtres plus misérables, plus dégradés, et presque aussi ignorants que les animaux des forêts qui les entourent; perpétuels jouets des superstitions les plus grossières, et menacés de périr ensevelis dans une même ruine, avec l'infenal tyran qui a su capter leurs hommages; ne vous lassez point de contempler cette scène si tragique et malheureusement trop réelle; arrêtez-y vos yeux; attachez-y vos oreilles, fixez-y votre âme, collez-y votre cœur, bientôt vous prendrez ces âmes en pitié, vous compterez pour rien les distances, les privations, les sacrifices; car l'amour ne connaît pas tout cela, et vous n'aurez plus qu'un désir, qu'une ambition sur la terre, le désir de voler au secours de tant d'infortunés, l'ambition d'embraser ces régions du feu céleste qui vous dévore.

Quiconque sent battre son cœur sous l'impulsion d'une généreuse pensée, eh! bien, qu'il vole au poste le plus difficile, le plus périlleux; qu'il se dévoue, qu'il meure!!!!

UN MISSIONNAIRE A DES SÉMINARISTES



SA SAINTETÉ PIE XI VISITANT LES PAVILLONS DE L'EXPOSITION

Pie XI

Bénit et remercie le Comité et les Coopérateurs de l'Exposition Missionnaire



AR une pensée d'exquise et touchante délicatesse le Saint-Père a voulu recevoir en audience privée tous ceux qui ont coopéré en quelque manière à l'organisation de l'Exposition Missionnaire.

Le lundi, veille de l'Épiphanie, se trouvaient réunis dans ce but, à la salle du Consistoire, les membres du Comité directeur, les sous-commissions, les représentants des Ordres religieux exposants, la Direction et la Rédaction de notre Revue, ainsi que les ingénieurs et les employés du Vatican qui ont collaboré plus directement à l'Exposition.

Le Pape, accompagné de S. Em. le cardinal Van Rossum et de S. Em. Mgr Marchetti Selvaggiani, fit le tour de la salle, donnant sa main à baisser aux assistants au nombre de plus de deux cents et distribuant à chacun une médaille commémorative. Il prit ensuite place sur le trône pour écouter l'adresse lue par le Cardinal-Préfet de la Propagande au nom des personnes présentes, adresse à laquelle Sa Sainteté daigna répondre par le discours dont nous reproduisons intégralement le texte.

C'est vrai. Nous avons désiré, vivement désiré, vous voir réunis autour de Nous, vous revoir (car Nous vous avons vus, tous ou presque tous, alors que Nous vous passâmes en rapide revue à vos postes de travail, le jour de l'inauguration). Nous voulons vous revoir parce que Nous éprouvons un besoin très doux de vous dire toute Notre satisfaction, toute Notre consolation, et Nous devons y joindre, non par manière d'acquit, mais par un sentiment profond et vrai, l'expression de Notre paternelle reconnaissance pour tout ce que vous avez si brillamment, si généreusement, si magnifiquement fait pour le bon succès de Notre (disons votre et Notre) Exposition Missionnaire.

La pensée que vos coeurs de fils, comme vient de le dire si affectueusement le Cardinal votre interprète, se sentent consolés et récompensés par la consolation que vous avez procurée à Notre cœur de père, au cœur du Vicaire de Jésus-Christ, ne peut qu'ajouter à Notre propre joie, à Notre paternelle consolation. Mais cela Nous fait penser aussi avec une douceur indicible, à cette consolation infinitimement plus grande que chacun de vous doit ressentir en pensant que ce n'est pas seulement le cœur du Vicaire de Jésus-Christ que vous avez réjoui et consolé, mais le Cœur de Jésus-Christ même. Et c'est vraiment cela (Nous le sentons), qui a inspiré, soutenu, animé votre travail, comme Nous-même n'avons eu qu'un mobile et une pensée: l'honneur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'honneur de son Église, l'honneur de cette religion qui par le mérite

1. Extrait de la *Revue de l'Exposition missionnaire vaticane*.

du Sang divin rachète les âmes. Nous avons eu en vue, non seulement l'honneur, mais aussi l'amour de Jésus-Christ pour qui tant de vos frères se fatiguent et combattent sur les frontières de la vérité, en face des ténèbres, aux postes les plus avancés, dans les premières tranchées de cette lutte magnifique et divine, qui depuis des siècles embrase peu à peu de ses ardeurs le monde entier pour le triomphe de la vérité et du bien.

Encore une fois Notre pensée et la vôtre, Notre cœur et le vôtre, vont vers vos frères lointains, plus ou moins éloignés de ces lieux par la distance, et malgré cela tous bien près de Nous, tous au milieu de Nous. Nous avons déjà senti dans la solennelle occasion de l'inauguration de l'Exposition Missionnaire et Nous sentons encore en ce moment leurs esprits magnanimes planer au-dessus de Nous et assister jubilants (Nous en avons la douce confiance par une grâce mystérieuse de communication de sentiments), jubilants de ce que vous avez fait et de ce que, grâce à vous, le monde peut maintenant contempler. Car en ce monde leurs fatigues, leurs sueurs, leurs peines, leurs souffrances ont fructifié déjà et fructifieront encore pendant cette Année sainte où leurs efforts tendront constamment vers le but auquel les consacre leur noble et sainte vocation.

Et ne peut-on pas dire qu'un des fruits de leurs travaux est déjà assuré et récolté en majeure partie. Le fruit, disons-Nous, d'une considération nouvelle pour la grande œuvre des Missions, considération non encore obtenue jusqu'ici et maintenant répandue de tous côtés, soit par la presse ou par des communications privées, soit de vive voix par les pèlerins accourant de toutes les parties du monde.

C'est avec une infinie et paternelle complaisance que Nous sommes heureux de vous communiquer les prémisses des impressions que Nous avons largement recueillies à cet égard, soit verbalement, soit par lettres. Ces impressions qui Nous viennent de personnalités haut placées, d'intelligences d'élite d'une culture non commune et riches d'expérience, révèlent un sens d'heureuse surprise devant cette magnifique révélation. Évidemment ceci est votre œuvre, car beaucoup qui ne voyaient dans les Missions catholiques qu'une œuvre de grand dévouement de la part d'âmes charitables, de prêtres, de religieux et de religieuses, ont constaté qu'il s'agit d'une œuvre d'importance mondiale, d'une valeur universelle, non seulement du côté religieux, mais aussi du côté social et Nous pouvons dire au point de vue de la civilisation.

Quelle révélation sera cette Exposition Missionnaire pendant le cours de cette année où afflueront à Rome de nombreux pèlerins! Et quel fruit pour la gloire de Dieu, l'honneur de notre sainte Foi! Quel honneur et quel avantage pour vos nobles et généreux frères qui combattent sur les frontières de la Foi! Quel honneur et quel avantage, même s'il ne devait en résulter que l'idée nouvelle, grande, lumineuse, imposante, répandue dans le monde entier au sujet de leur œuvre! Si ce n'était encore que l'intérêt nouveau suscité par cette idée dans toutes les âmes qui conservent le sens du bien, du vrai, du sacrifice, de l'héroïsme! C'est tout cela que vos mains ont préparé sous nos yeux.

Ces choses, Nous voulions vous les dire, ces impressions, Nous voulions vous les communiquer sans retard pour qu'elles deviennent vôtres et ajoutent à cette noble satisfaction et à la consolation filiale que le succès d'une si grande et belle œuvre suscite avec raison dans vos cœurs.

Et maintenant, Nous vous bénissons puisque c'est dans ce but que Nous avons désiré vous voir à nos côtés. Nous vous bénissons de cette Bénédiction que votre Éminentissime Interprète Nous demandait: Nous bénissons non seulement vos personnes, mais tous ceux que vous représentez ici et voulez présenter dans votre affection fraternelle. Nous aimons à voir derrière vous, derrière chacun de vos groupes, si distincts et si caractéristiques, qui Nous ont été présentés dans leur activité apostolique; Nous aimons à voir surgir la belle et glorieuse phalange, non seulement de défenseurs, mais bien souvent de martyrs de la vérité; phalange, ici de récente formation, là, profonde, comme les siècles qui se sont écoulés depuis ses origines: phalange partout admirablement belle, sur laquelle resplendit glorieuse et incomparable cette auréole qui fut toujours considérée comme la plus magnifique, la plus imposante de celles dont il est permis d'entourer une âme humaine, ce rayon d'une gloire toute spéciale qui découle de la consécration d'une vie entière au triomphe de la vérité, jusqu'au sacrifice et au sacrifice sanglant.

Et devant ce magnifique spectacle qui s'offre à Nous dans le passé et dans le présent, soit que Notre regard se repose sur ces asiles où dans l'amour ardent de Dieu et des âmes tant de coeurs généreux se préparent au sacrifice, soit qu'il les suive dans la pleine activité de leur apostolat, Nous regardons avec une confiance certaine un avenir qui ne peut manquer à un tel passé: il s'y rattache trop profondément et le présent le prépare sans cesse. Il sera de plus en plus fécond pour le salut des âmes, la gloire de Dieu et de son bien-aimé Fils, Jésus-Christ Notre-Seigneur. Cette vision devant les yeux et dans le cœur, Nous vous donnons cette bénédiction que vous êtes venus filialement chercher dans la maison du Père commun. Nous confions cette bénédiction au cœur de chacun de vous pour que chacun la porte, la distribue (ainsi que vous en exprimez le désir par la bouche de votre Éminentissime Interprète), à tous vos frères proches ou éloignés, aux plus éloignés surtout, avec un sentiment de plus profonde sympathie et de paternelle tendresse. Que Notre bénédiction appelle sur vous toutes les bénédictions divines, qu'elle accompagne tous vos pas, vos travaux, vos fatigues; et (oui, Nous le désirons et prions Dieu d'exaucer Notre désir), que cette bénédiction reçue à cette heure vous soit aussi un souvenir de ce que vous avez fait, un souvenir et un continual accroissement de cette douce consolation, de cette récompense que la bonté de Dieu, toujours noble inspiratrice et rétrbutrice de toute sainte pensée et de toute bonne œuvre, vous a fait goûter dans le cours de vos travaux, et maintenant surtout que vous les voyez heureusement menés à bon terme et couronnés de succès.

Le discours terminé, le Saint-Père a donné la bénédiction apostolique et s'est retiré ensuite dans ses appartements.

En suivant le même cérémonial et laissant échapper de son cœur paternel la joie que lui causait la réalisation de la grande entreprise dont l'œuvre missionnaire doit recevoir un si grand bénéfice, et qui éclaire d'une lumière de gloire les grands bienfaits du christianisme, le Pape reçut, le jour de l'Épiphanie, les Congrégations religieuses de femmes qui travaillent dans les Missions et ont infatigablement collaboré à l'Exposition Missionnaire.



PAVILLON DE LA MÉSOPOTAMIE

ON pourrait dire que c'est la partie la plus gracieuse de l'Exposition. Les RR. PP. Carmes de Mésopotamie envoyèrent l'ameublement du pavillon, les vêtements et les divers objets. Le salon des hommes présente un chrétien qui offre les parfums à l'entrée du salon et l'eau de rose tandis qu'un autre fait les honneurs de la maison et qu'un domestique présente le café. Ceux qui arrivent sont un Hébreu, un Musulman, un Arabe, facilement reconnaissables par leurs caractéristiques.

Dans la salle chaque objet est à sa place: peinture persane, tapis, table, service pour cigares, tabac, service pour café, flacon pour eau de rose, porte-parfum, parfums d'Orient, monnaie antique, éventails et instruments de musique du pays.

Le salon pour les dames représente deux riches chrétiennes: l'une avec un manteau orné d'argent, l'autre avec un voile noir brodé d'or, travail de son métier.

Une riche Hébreuse en habit de sortie et une autre en habit d'intérieur qui brode à son métier. Deux riches Musulmanes avec un manteau appelé *Acloni* et une Persane; dans le centre une chrétienne de la haute Mésopotamie; toutes examinent une étoffe brodée, tandis qu'une servante leur présente des bonbons. La salle est très élégante avec trois fenêtres style arabe, magnifique tapis persan, divan et coussins; les parois sont peints dans le style du pays. Un gracieux berceau dans lequel dort un enfant, des assiettes de cuir ciselé, des porte-parfums, pots antiques, plats de cuir ciselé pour la pâtisserie, complètent le tableau.

Un peu plus loin, une femme portant deux enfants, l'un dans ses bras, l'autre sur l'épaule, sur la tête une charge de douze récipients pleins de lait caillé qu'elle vend. Dans ce coin gracieux, le visiteur a une impression très vive de la vie de Bagdad, parce qu'un phonographe fait entendre les lamentations du pays.

La propagande protestante en Chine

(Suite)



EVANT pareille disproportion, que conclure ?

Les protestants, tout hérétiques qu'ils sont, auraient-ils un plus grand esprit apostolique que les catholiques ? Seraient-ils plus dévoués à l'œuvre de l'extension du Règne du Christ que les catholiques eux-mêmes ?

Le problème dépasse de beaucoup la portée de cet article... Essayons toutefois de mettre au point la question. Et prenons-la d'un point de vue général.

Le nombre considérable des missionnaires protestants peut à première vue causer quelque scandale.

Pour 272,000,000 de catholiques dans le monde entier, il n'y a que 172,000,000 de protestants... et malgré cette infériorité, ils semblent avoir plus de missionnaires.

Il convient, 1^o de ne pas s'exagérer le fait même du nombre des protestants; 2^o de ne pas en tirer des conséquences fantaisistes.

Et tout d'abord: *le fait lui-même:*

Je manque de chiffres pour dire si, *au total*, il y a plus de missionnaires protestants que de catholiques. Mais il est certain que la Chine attire beaucoup les protestants, les Indes aussi. A côté de cela, il y a des pays, — l'Indo-Chine par exemple, — où leur nombre est dérisoire. Les auteurs du *Christian occupation* se plaignent amèrement de ce que les protestants français n'attaquent pas l'Indo-Chine, où Anglais et Américains sont contre-carrés par l'administration française, et partant peu nombreux. Il peut donc être injuste de juger du nombre des missionnaires protestants dans le monde d'après ce qu'ils sont en Chine. Puis quand il serait accordé qu'il y a dans le monde plus de missionnaires protestants que de missionnaires catholiques, il faudrait se garder d'en reporter la gloire à l'hérésie comme telle.

D'abord, les protestants d'Angleterre et d'Amérique, ne sont *quasi* plus des hérétiques (remarquez que je dis: *quasi*) au sens classique de nos manuels, c'est-à-dire des âmes révoltées contre l'autorité de l'Église. Ils appartiennent loyalement à l'église de leur pays, qu'ils croient être l'église du Christ. Cette église n'a pas l'abondance des grâces qui coulent dans l'Église catholique, c'est entendu, et les protestants s'en ressentent au moindre rendement de leurs œuvres. Mais, ceci dit, il reste que quantité de bonnes âmes en Angleterre et en Amérique sont protestantes, parce qu'elles n'ont pas idée qu'on puisse être autre chose. Ces âmes sont généralement validement baptisées. Croit-on que Jésus se refuse à elles, Jésus avec ses aspirations généreuses et son esprit apostolique ?

Alors, si ces âmes se sacrifient pour lui, à qui en revient la gloire ? A l'hérésie comme telle; c'est-à-dire à l'esprit de révolte ? Non point... Ce n'est pas cet esprit de révolte, inconnu à ces âmes droites, qui les pousse à aller prêcher sur les plages lointaines. C'est l'amour de Jésus; et cet amour n'est pas spécifiquement protestant; il est chrétien. Si les protes-

tants ont le zèle missionnaire, c'est grâce à ce qu'il y a en eux de purement chrétien, et de catholique sans qu'ils le sachent.

La meilleure preuve que ceci est vrai, c'est que dans les pays (prenons pour exemple la France) où les âmes sincèrement religieuses sont le plus souvent attirées au catholicisme, qui s'impose à elles de toutes parts, les protestants, qui sont plus proches du type classique de l'hérétique, donnent très peu de vocations aux missions étrangères; le protestant français n'est pas missionnaire. En 1920, on n'avait encore trouvé que trois protestants pour évangéliser l'Indo-Chine!!!!

Et puis, c'est tout de même plus facile d'être missionnaire protestant que missionnaire catholique...

De vrai, le missionnaire protestant a en général beaucoup d'argent, et partant plus de confortable.

Il est la plupart du temps professeur, médecin dans quelque grande ville. Il obtient des congés périodiques pour rentrer en Angleterre ou en Amérique. Il part en mission avec sa fortune personnelle, plus le chèque bien garni que lui alloue annuellement sa société. Ajoutez à cela une prime proportionnée au nombre d'enfants... En somme, sa vie se rapproche par certains côtés de celle du fonctionnaire colonial. Comptez le nombre des vrais broussards protestants en Chine; il est *proportionnellement* inférieur de beaucoup à celui des prêtres catholiques, qui, la plupart du temps, vivent seuls au milieu de leurs ouailles; c'est la preuve que le gros excédent qui nous effraie est surtout constitué par des professeurs, des médecins de grandes villes ou autres...

Le *Christian occupation* remarque lui-même que « si l'on classe les femmes de missionnaires protestants avec leurs maris, on compte qu'il y a:

- 54% de missionnaires pour l'évangélisation
- 25% de missionnaires pour l'éducation
- 18% de missionnaires pour la médecine
- 2% de missionnaires pour le travail littéraire
- 1% de missionnaires sans classification spéciale. »

Donc même remarque pour les femmes: il y a beaucoup de femmes missionnaires chez les protestants; sur le nombre, une bonne quantité sont femmes de pasteurs. On réalise tout de suite qu'il faut une vocation beaucoup plus spéciale pour faire une bonne Sœur de Charité en pays de mission qu'une femme de pasteur!...

Aussi l'auteur de *Christian occupation* ne peut-il retenir son admiration en voyant « le travail important accompli par ces 2,500 à 3,000 missionnaires (catholiques) étrangers (hommes et femmes) qui ont tout quitté pour consacrer complètement leur vie aux plus humbles parmi les Chinois. Ils viennent, continue toujours l'auteur, de plus de neuf contrées étrangères, et côte à côte avec leurs collaborateurs chinois, ils étendent la foi du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest ».

De plus, les protestants sont riches, nous l'avons dit. Ils ont de ce fait pour leur recrutement des facilités de propagande que nous n'avons pas: publicité sur une vaste échelle, fondations de grandes associations dans les Universités, propagande par la presse, etc...

On pourrait aussi faire remarquer que l'Anglo-Saxon voyage plus que le reste des Européens, il s'expatrie plus volontiers, au moins temporairement. Cela peut expliquer partiellement le gros excédent de missionnaires protestants.

Notons enfin que les effectifs catholiques sont plus absorbés par d'autres œuvres de zèle. Par exemple, les vocations irlandaises sont en partie captées par l'œuvre de la conversion de l'Angleterre; le clergé catholique anglais est en grande partie composé d'Irlandais. Remarque analogue pour l'Allemagne et pour l'Autriche, où il s'agit de convertir les Hongrois protestants. De plus, dans le catholicisme, la vie sacerdotale en Europe et les multiples formes de vie religieuse offrent un débouché aux âmes généreuses éprises de sacrifice. Chez les protestants, la vie cléricale est plus bourgeoise, et les missions étrangères sont presque le seul débouché pour les âmes d'élite.

Dans le même ordre d'idées, certains pays qui comptent un assez grand nombre de fidèles catholiques, ont relativement très peu de prêtres; ainsi l'Amérique du Sud (au moins plusieurs Républiques)... qui compte comme un pays catholique (et ce, à juste titre), non seulement n'envoie pas de prêtres dans les missions étrangères, mais attire à elle nombre de missionnaires venus d'Europe. Et puisque j'en suis à parler des pays de langue espagnole, c'est un phénomène assez curieux de constater que l'Espagne (près de trois fois plus peuplée que la Belgique) et où d'ailleurs les vocations sacerdotales sont très nombreuses, donne à l'apostolat en pays infidèle un nombre relativement très restreint de missionnaires. Exemple frappant de ce que nous disions à l'instant: la floraison des œuvres *at home* diminuant dans des proportions importantes le recrutement des missionnaires dans la patrie des Fernando Cortès et des François Xavier...

Voilà quelques-unes des raisons que l'on peut apporter pour la solution de ce problème. Bien entendu, je ne prétends pas épouser une question aussi complexe, et tout ce que je viens de dire n'est qu'une simple explication. Après cette digression dont je m'excuse, je reviens à nos protestants de Chine. Nous avons vu leur effectif, voyons cet *effectif à l'œuvre*.

Et d'abord, un rapide historique de la pénétration des protestants à l'intérieur.

En 1860, aussitôt après le traité, les protestants attaquent les sept provinces côtières: Koang-tong, Fou-kien, Tché-kiang, Kiang-sou, Chan-tong, Tché-ly, et la Mandchourie. Puis progressivement, jusqu'en 1880, ils explorent et entament la vallée du Yang-sé jusqu'au Se-tchoan.

Cependant le Chan-si, le Shen-si, le Kan-sou (provinces du Nord-Ouest), le Se-tchoan, le Koei-tcheou (provinces de l'Ouest et du Sud-Ouest) comptent à peine un ou deux centres protestants. En 1880, le Hou-nan, le Ho-nan (provinces du Centre), le Koang-si et le Yunnan (provinces du Sud-Ouest) ne sont pas encore attaquées. De 1880 à 1900, la marche en avant des protestants est plus rapide. C'est surtout une conquête du Nord. Là s'ouvrent durant ces années 91 *residential centers*, dont plus de la moitié pour le Chan-si et le Shen-si. Ils attaquent aussi, mais beaucoup plus modestement les provinces encore inoccupées, le Hou-nan, le Ho-nan, le Koang-si, le Yunnan et le Kiang-si.

(A suivre)



IDOLE « REINE DU CIEL »

Personnage qui aurait existé avant Confucius, qui aurait fait du bien en Chine et à qui on a donné le nom de « Reine du Ciel ».

L'Idole "Reine du Ciel"

 L'existe dans une pagode chinoise un autel entouré de candélabres gigantesques et d'innombrables bâtonnets d'encens, où l'on aperçoit la figure d'une idole à qui les païens ont donné le titre de *Reine du ciel*. Pauvre idole, ou plutôt, pauvre reine!... Elle porte un diadème, et un long voile qui le couvre et descend de chaque côté jusqu'au bas de la statue; devant elle se trouve une espèce de table ou d'autel où des offrandes de toutes sortes sont déposées, et au pied duquel les païens viennent en foule, à certains jours de l'année, apporter leurs hommages comme à un génie bienfaisant.

Pourquoi une femme? Pourquoi l'appellation *Reine du ciel*? Ce que les païens savent sur cette demi-divinité se résume à ceci: cette femme qui a vécu bien longtemps avant Confucius a fait du bien en Chine, et c'est en reconnaissance de sa bonté que ce monument lui a été élevé.

Les inscriptions qui se voient sur les colonnades et dont on peut lire plus haut la traduction, chantent une poésie, on dirait, scripturale: *Précieuse comme une reine, bonne comme une mère, vous couvrez vos enfants de votre protection!* Oh! qu'elles sont belles ces paroles!... Mais combien plus belles, plus suaves et plus convenables encore seraient-elles si elles s'adressaient à la véritable Reine, à la véritable Mère qui les mérite si bien!... Tant d'infatigables courbent encore le front devant des divinités dont si souvent ils redoutent le triste pouvoir! Quand donc la Reine du ciel, *qui couvre ses enfants d'une protection toute maternelle* et qui les chérit tant, verra-t-elle tomber ces temples et ces autels où l'on ne sait brûler qu'un encens idolâtrique et d'où les cœurs sortent plus durs et plus froids que les marbres et les bronzes sur lesquels ils ont adoré! Quand?...

Par nos prières, hâtons ce jour où Marie, la vraie souveraine du ciel et de la terre, verra s'élever à son honneur, sur tous les points du globe, des autels où viendront nombreux s'agenouiller et invoquer ceux-là mêmes et les descendants de ceux qui, aujourd'hui, chantent les louanges d'une reine chimérique qui demeure sourde à leurs accents...

Le culte catholique en l'honneur de la Reine du Ciel

Quel trésor pour le pieux fidèle que la très sainte Vierge Marie! Elle est pour lui une mère, une protectrice, une avocate, une sauvegarde; elle lui est, après Jésus, tout en toutes choses! Ah! à l'autel de Marie, il fait bon venir prier; aux pieds de Marie, il fait bon se reposer!

Et plus, et mieux que nul autre, le missionnaire peut redire avec effusion: Marie m'est tout! Jésus, Marie, mes amours!. Si la vie de l'apôtre s'écoule parfois au sein d'une atmosphère imprégnée de paganisme, s'il doit livrer à Satan une guerre incessante et acharnée, comme son âme s'épanouit et se meut à l'aise lorsque, rentré dans sa pauvre demeure, il peut s'age-

nouiller aux pieds de sa Reine et lui offrir les fruits de son apostolat!... Mais le serviteur fidèle, le soldat vaillant ne disent jamais: c'est assez! L'amour, le zèle, rêvent sans cesse de victoires! Tandis qu'il dépose sa gerbe aux pieds de son Immaculée Souveraine, l'infatigable ouvrier réclame de nouvelles conquêtes: Des âmes! des âmes! pour vous connaître et vous bénir, ô Marie!...



L'AUTEL DE MARIE

pelet, Souvenez-vous, etc. Ou encore, et nous attirons ici l'attention des personnes qui le peuvent faire — la sainte Vierge les en récompensera généreusement — faire une heure de garde le premier samedi de chaque mois, dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal. Cette heure de garde passée aux pieds de Marie dans la prière et les pieuses réflexions ne peut manquer de toucher le Cœur maternel de la sainte Vierge et d'attirer ses faveurs de choix, non seulement sur les malheureux idolâtres, mais aussi sur les familles qui sont ainsi représentées à l'autel.

Pour orner ton front radieux,
Que je voudrais, ô Notre-Dame,
Un joyau, le plus précieux:
Une âme, une âme!

Pour mettre en ton voile d'azur,
Que je voudrais, ô Notre-Dame,
Un astre, entre tous le plus pur:
Une âme, une âme!

Pour chanter tes dons infinis,
Que je voudrais, ô Notre-Dame,
Mettre dans ton beau paradis
Une âme, une âme!!!

S'associer à l'apostolat des missionnaires, n'est-ce pas le bel idéal de bien des âmes dont la volonté manifeste de Dieu les tient éloignées du champ des missions? Toutefois, si ces âmes aiment bien la sainte Vierge, il leur sera facile d'apporter leur tribut de zèle et de sauver par ce moyen un grand nombre de pauvres infidèles. Le tribut envers Marie consistera à dire en son honneur et pour le salut des âmes des païens une prière selon leur dévotion: Cha-

— Il y a une neuvième béatitude à ajouter à celles qui ont été proclamées par Notre-Seigneur, c'est celle-ci: « Heureux ceux qui se sont confiés à la sainte Vierge; leur nom est inscrit au livre de vie. »

S. BONAVVENTURE

Bibliothèque "Boule-de-Neige"



Le existe beaucoup de ces bibliothèques roulantes dans nos collèges et nos pensionnats, et nous savons, nous qui avons eu le privilège d'en jouir au cours de notre vie écolière, tout le charme qu'elles procurent.

Les trésors que renferme la bibliothèque roulante sont immenses: il y a là des richesses aussi précieuses que variées: le manuel scientifique y couvoie les récits et contes enfantins, la philosophie ne dédaigne pas de voisiner avec l'ouvrage fantaisiste, la religion accompagne volontiers l'histoire et l'économie sociale, tout comme les plus magnifiques pages littéraires ne se formalisent nullement d'avoir tout près d'elles les arides traités de mathématiques. Et ces sources fécondes d'enseignement moral, éducationnel et pratique ou simplement d'agréables récréations, sont inépuisables: on a beau dégarnir les rayons de la bibliothèque, toujours, ils se parent de nouveaux volumes, en sorte que l'élève peut, tant que dureront ses études, y trouver ample matière à son instruction ou à ses délassements. C'est que des amis généreux se font les pourvoyeurs de ces bibliothèques de nos maisons d'éducation, et, comme la boule-de-neige, en se déplaçant, augmente son volume, la bibliothèque roulante, allant de l'un à l'autre, voit se multiplier son avoir, d'où son appellation symbolique de bibliothèque « boule-de-neige ».

Mes aimables lecteurs et lectrices se demanderont sans doute où Paule veut en arriver, avec ce long préambule. « A-t-elle, diront quelques malins, l'intention de fonder, à notre intention, l'une de ces bibliothèques favorites ? » Pas précisément, mais elle vient faire appel à votre générosité, à votre bon vouloir, en faveur d'une œuvre quelque peu analogue, mais supérieure dans sa fin; il s'agit de contribuer à l'augmentation, à la multiplication des volumes de deux bibliothèques roulantes, encore à leur début: *La bibliothèque mariale et la bibliothèque missionnaire* des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

La première contient dans ses rayons des volumes, brochures, etc., traitant de la dévotion à la sainte Vierge, des moyens de propager son culte, des faveurs signalées dues à la protection de Notre-Dame; ces livres sont prêtés, sur simple recommandation de leur directeur, à toutes les jeunes Montréalaises qui en font la demande, et cela, sans aucune remise préalable d'argent. Mais les rayons de cette bibliothèque se dépeuplent rapidement; il importe que la charité se charge de l'entretien de cette « boule-de-neige ». Combien peuvent facilement disposer de certains ouvrages édifiants, de pieux écrits sur la dévotion à Marie, et ne savent qu'en faire? Vite, qu'ils les adressent à nos dévouées missionnaires de l'Immaculée-Conception, et ces livres, ignorés longtemps sur un rayon poudreux, iront parler à des âmes de jeunes filles de leur sublime modèle, les instruire à cette école incomparable de la Vierge bénie, imprégnant leurs intelligences et leurs cœurs du parfum suave des vertus de Marie. Que de bonnes résolutions

scellées, que de volontés affermies dans la voie du bien, que d'âmes errantes ramenées au devoir et combien de vocations apostoliques écloses à la lecture de ces pages! Dès lors, que de mérites pour les donateurs de ces volumes qui se transformeront en moyens de conversion ou de perfectionnement pour grand nombre!...

Une autre bibliothèque roulante à enrichir est la *bibliothèque missionnaire*. Au même centre d'action que la première, elle est mise à la disposition des jeunes personnes que la vie apostolique attire. Faire connaître les missions, leur champ si vaste et encore si peu cultivé, faute d'apôtres assez nombreux, accompagner, par la pensée, nos héroïques ouvriers et ouvrières évangéliques dans leurs courses lointaines: voilà le but de la seconde bibliothèque dite: bibliothèque missionnaire.

Ceux donc qui possèdent quelques volumes ayant trait aux missions, — africaines, asiatiques, américaines — de même que les abonnés aux *Annales* de ces différentes missions, ont ici une magnifique occasion de se faire eux-mêmes missionnaires: ils n'auront pas à franchir les mers, ni à s'enfoncer dans la brousse africaine, ni à panser les plus hideuses plaies des lépreux de Chine: le temps de faire un paquet de ces livres et brochures, de l'expédier, en y ajoutant quelques timbres, à l'adresse ci-dessous, et ils ont part aux sacrifices des missionnaires, part aussi à leur récompense, et comme elle sera magnifique cette récompense!... Ce n'est plus le « verre d'eau » dont le Maître a promis de se souvenir, mais une source mystique et vivifiante que les pourvoyeurs des missions, de quelque manière que ce soit, auront contribué à faire couler dans les âmes.

A l'œuvre donc, amis lecteurs et lectrices: que vos envois pour les bibliothèques mariale et missionnaire en fassent d'énormes « boules-de-neige » et que, de plus en plus nombreuses, les lectrices de ces bibliothèques roulantes et gratuites viennent y puiser les pensées grandes et saintes qui font les âmes fortes et courageuses!¹

PAULE

Luminaire de la sainte Vierge

DANS LA CHAPELLE DES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	$\left\{ \begin{array}{l} 10 \text{ sous} \\ 75 \text{ sous pour une neuvaine} \\ \$20.00 \text{ pour une année entière.} \end{array} \right.$
-------------------------	--

¹. Les livres, brochures, etc., tels qu'indiqués ci-haut devront être adressés à: Srs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal, ou 4, rue Simard, Québec.

Bataille des Métis et des Sioux

A laquelle assistait Mgr Laflèche et racontée par lui-même



A Grandeur, alors missionnaire à la Rivière-Rouge, accompagnait les chasseurs métis à la prairie; il se trouva lui-même dans le petit camp des assiégés durant ces deux terribles journées. La bataille eut lieu le 13 et le 14 juillet 1851, au pied des buttes de Grand-Coteau dans le Dakota.

...Au moment où nous allons camper, nos éclaireurs nous signalent la découverte d'un grand camp des Sioux. De suite, nous nous mettons à fortifier notre frêle et mouvant rempart de charrettes, et on passe dans les roues des perches que l'on y attache aussi solidement que possible. Sous les charrettes sont creusés des trous, pour y mettre les femmes et les enfants à l'abri des balles; en dehors de ce cercle, on élève des redoutes en terre pour protéger nos chasseurs, dans le cas où ils se trouveraient trop incommodés par le feu des ennemis. Vous pouvez croire que l'on fit bonne garde pendant toute la nuit.

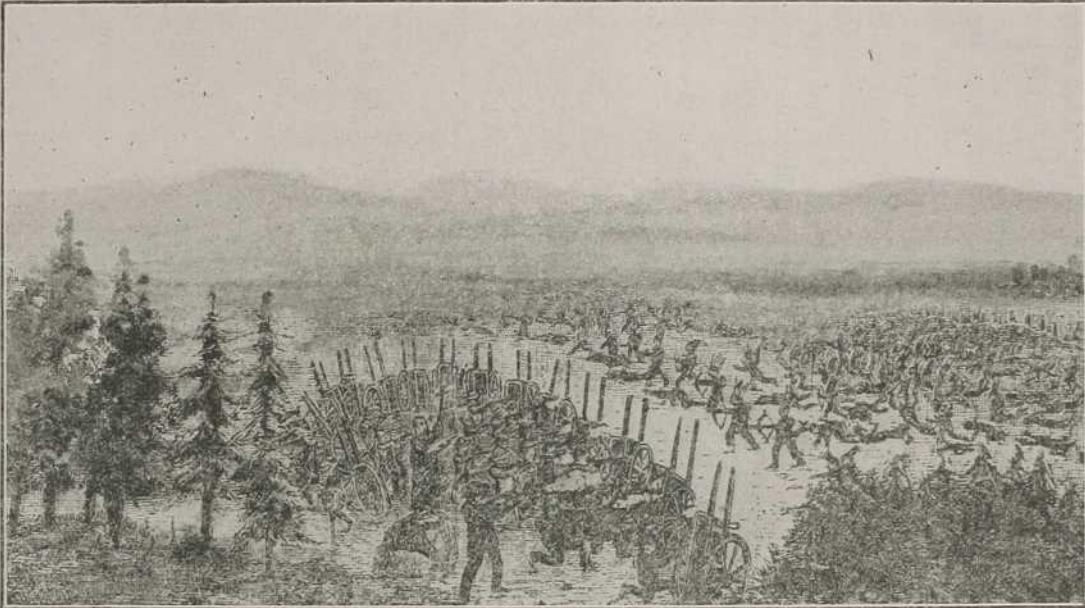
« C'était précisément au moment de la pleine lune et nous pûmes contempler à loisir le spectacle solennel de l'éclipse, que j'avais eu le soin de prédir à mes gens.

« Pendant que mes amis du Canada observent à leur aise cet admirable phénomène de la nature, me disais-je à moi-même, me voici donc, moi, forcé d'envisager pendant cette triste et longue nuit une mort qui, quoique vue à travers un nuage d'incertitude, n'en paraît cependant pas moins horrible. Ah! mon cher ami, je vous avoue que je fis là mon sacrifice; car je m'attendais à être le lendemain taillé en morceaux par ces barbares. Humainement, c'était la seule conclusion à laquelle je pouvais arriver. Un camp de six cents loges donnaient au moins six mille guerriers; et qu'avions-nous à leur opposer? Environ quatre-vingts chasseurs, dont quelques-uns n'avaient pas plus de douze à quinze ans.

« Nous avions un rempart, c'est vrai; mais quel rempart! Des charrettes posées l'une à côté de l'autre pouvaient empêcher nos chevaux de s'enfuir; mais comment pouvaient-elles nous défendre contre une grêle de balles. Il était donc à peu près certain qu'il n'y avait aucune chance de salut pour nous; et, sans une protection manifeste de Dieu, la main qui vous trace ces lignes serait maintenant suspendue à une perche, et devenue le jouet des vents, au-dessus d'un tombeau sioux.

« Le lendemain, 13 juillet, et dimanche, nos éclaireurs aperçoivent les Sioux, qui se mettent en marche; mais quel nombre!...

« ...Le sort en est jeté, il faut se battre, et il n'y a pas un moment à perdre. « Courage, courage, mes amis, » leur répétais-je, en faisant le tour du camp, « vous voyez que nos ennemis sont nombreux; mais aussi vous savez combien ils sont lâches. Souvenez-vous surtout que Dieu est de votre côté et que vous avez un Père dans le ciel, qui voit combien est injuste l'attaque de ces gens contre nous; battez-vous courageusement, c'est lui qui vous recommande de défendre vos femmes et vos enfants, et de protéger vos vies. Mourons, s'il le faut, mais mourons en braves; tant que



LA BATAILLE DES MÉTIS CONTRE LES SIOUX

Au centre sur un tertre, et tenant une croix à la main, Monseigneur LAFLÈCHE
encourageant ses chers Métis à la résistance

nous aurons un souffle de vie dans la poitrine, employons-le pour nous défendre. »

« Qu'en dites-vous, mon ami, n'est-ce pas là joliment faire le général ? Et si le défunt Napoléon Bonaparte m'eût entendu, ne m'aurait-il pas, en passant, jeté quelque croix de Légion d'Honneur ? Je fis en même temps, au nom de tout le camp, un vœu de faire un jeûne solennel et de chanter trois grand'messes.

« ...Pendant que je faisais le tour du camp, les Sioux l avaient déjà cerné de toutes parts et entouré comme d'une ceinture; leurs balles se croisent sur nos têtes. Nos chasseurs, habiles tireurs, répondent avec plus de justesse, et accompagnent leurs décharges de cris de joie, qui portent le découragement dans le cœur de leurs ennemis, étonnés d'une résistance aussi inattendue. Bientôt les plus braves de ces lâches ayant reçu leur passe-port pour l'autre monde, les autres ont la prudence de ne pas les imiter et, en conséquence, se tiennent à une distance respectueuse. Toutefois, on les voit se réunir sur différents points, on les entend pousser leurs cris de guerre, tout en continuant leur feu sans effet.

« Ils paraissent vouloir s'organiser et s'avancer en corps jusqu'à nous; c'est ce que nous craignons davantage, car, n'étant pas un contre vingt, nous ne pourrions résister corps à corps. La peur l'emporte dans leurs conseils, et ils n'osent approcher, certains que la mort attend les premiers qui ouvriront le chemin. De fait, la brèche qu'ils auraient pratiquée dans notre faible rempart leur aurait coûté bien cher; nous étions tous bien décidés à leur prouver qu'un blanc estime sa vie, et qu'il ne la donne pas à aussi bon marché. Chacun avait son couteau à la ceinture, prêt à remplacer le fusil; et votre ami, qui n'avait pas jugé convenable à son caractère de prendre le fusil, avait décidé qu'au moment suprême, il lèverait sa hache sur la tête du premier coquin qui oserait mettre la main sur sa charrette. Heureusement il n'en fut pas réduit à cette extrémité.

« Après une fusillade d'environ six heures, un des chefs s'écria: « Holà ! guerriers, nous ne pouvons pas tuer les Français, et ils nous écrasent; nous ferons mieux de nous en aller.

« Guerriers, allons-nous-en. » Il n'en fallait pas plus pour les décourager; et, vous pouvez croire si cette harangue entendue clairement de notre camp, fit redoubler nos cris de joie.

« ...Pour moi, dans un succès aussi inespéré, je ne vois qu'une protection étonnante de Dieu. Encore si nous nous en fussions tirés avec une chance ordinaire, en ne perdant que quelques-uns des nôtres. Mais non! ce bon Père a voulu nous montrer, d'une manière plus claire encore, avec quelle tendresse il protège ceux qui ont confiance en lui, et qui invoquent son secours par la puissante intercession de Marie.

« Les Sioux eux-mêmes, forcés de le reconnaître, s'écriaient dans le fort de la bataille: « Vous avez avec vous un *Manitou* qui vous défend. » Pas un seul homme n'a été tué dans notre camp; trois seulement ont été légèrement blessés. Et cependant des milliers de balles ont traversées, dans toutes les directions, l'espace resserré que nous occupions. Grâces en soient rendues à la divine Providence!

Oeuvres Missionnaires des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception au Canada et aux îles Philippines.

Diocèse de Montréal
Fondation de l'Institut à Notre Dame des Neiges en 1902.
Maison Mère et Noviciat

Réligieuses Professes.....	43
Novices.....	50
Postulantes.....	21
Étudiante laïque.....	1
Vierges chrétiennes.....	5

Distribution de l'Annonciation de la Sainte Infante
de l'Annonciation de la Propagation de la foi
à une femme missionnaire "La francine"
des Années de la vie de l'infante du docteur
Proust et autres pour les missions

Création de l'Oeuvre Chinoise de Montréal en Novembre 1913.

Cours de langue et d'industrie enseignés aux élèves adultes
Visites à domicile de dans les hospitales, des écoles, malades
Baptismes à enfants chinois de 1914 à 1918..... 33

Ecole Chinoise ouverte en Septembre 1916.

Elèves une moyenne de..... 21

Hôpital Chinois Montréal

de 1916 à 1923	Baptismes.....	163
	Malades traités.....	500

Chinois baptisés
à Manille

142

Chinois baptisés
au Canada

234

Tolair	de 1918 à 1923	Opérations		1918-1923	
		Médecins	Nurses		
		Médecins reçus		600	
		Consultations		1960	
		Patients reçus		1378	
		Prescriptions simples		3558	
		Transfusions divers		1549	
		Exécution au rayon X		50	
		Opérations		79	
Indice de 1918-1919	Médecins	23	Consultations	105	
1918-1920	48		115		
1920-1921	65		180		
1921-1922	102		175		
1922-1923	115		175		
1923-1924	115		175		
1924-1925	115		175		
Lourdeurs		Opérations		Opérations	
		Exécution	Prescription	Rayon X	
		divers	simples		
		1214	1230	1428	
					26
					34
					34

• Diocèse de Québec.

Maison fondée en 1919

25. Recueillies de l'Université de Cambridge
Vierge Caliste de Bourg
Assassinée
Successeur
Successeur pour les missions
Diffusion de l'œuvre de la Sce Sagesse
de l'œuvre de la Propagation de la Scé
des écrivains de la Scé Sagesse dans l'Union
Trois œuvres enseignement des langues de
la doctrine chrétienne aux élèves adultes,
loués en 1931
Baptême à adulte

Diocese de Timon

Maison fondée en 1918

2. Marquiseau de l'Institut
L'assassin
Assassinat
Toutefois...
Diffusion de l'avis de la 5^e Division
de l'avis de la Propagande de
la 5^e
Les résultats de la Faculté d'agriculture
dans le district

Diocèse de Doliches - Diocèse de Vancouver

Maison fondée en 1919

mission de l'œuvre de la Sainte-
Trinité
mission de l'œuvre de la
Propagande de la foi
mission des missions de la Sainte-
Trinité dans le monde

Diocese de Vancouver

Maison fondée en 1921.

Conception
Assistance
Valeurs aux pauvres et aux malades
	Ainsi
Instruction religieuse et cours de langues
donnés aux étrangers
Refuge et dispensaire pour les étrangers
Daptions à adultes

Manille - The Philippines.

Exhibit 1922-1923

22. Nécessité de l'assurance contre les malades blessés et gardes malades étudiants.
Malades reçus.....
23. "la Charité" (salle des pauvres)
Baptismes.....

Hôpital général rhénan de Saint-Joseph - Ecole de Gardes-malades

22. Recommandez de la Summaire Conception au Canada.

des étudiants	14	tole de garder malade	112
	114	Saluté adieu	113
des pauvres)	114	Opérations	113
	113	Vaisseau	113
		Porteau	113

Fac-similé du 2^e tableau des statistiques des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, gracieusement offert par les Dames du Sacré-Cœur de Rome, pour l'Exposition missionnaire

Conversion d'une famille païenne

attribuée à la médaille miraculeuse



E sais que vous serez contente d'apprendre quelques nouvelles de notre chère Mission, et je vais vous raconter comment notre Mère Immaculée a daigné se servir de quelques médailles pour convertir une famille païenne et notre ennemie, en famille chrétienne et amie.

Cette famille habite près de la route qui mène du séminaire à notre résidence, et, chaque fois que je vais en ville ou que j'en reviens, je suis obligée de passer devant sa porte. Jusqu'à l'année dernière, chaque fois que je passais, j'étais très méchamment insultée. A plusieurs reprises, j'avais essayé de différents moyens pour tâcher de ramener ces pauvres gens à de meilleurs sentiments, mais sans le moindre succès; on aurait pu croire que tout ce que je faisais dans ce sens obtenait des effets absolument contraires. Un jour, mon bon ange m'inspira de lancer quelques médailles de la sainte Vierge sur la maison de cette famille; c'est ce que je fis en priant la bonne Mère d'arranger cette affaire pour le mieux. Voici ce qui arriva:

Une de ces médailles tomba dans une cour où les enfants de la maison s'amusaient. Un de ces enfants, âgé de quatre ans, la vit et la ramassa; très content de sa trouvaille, il courut à sa mère pour la lui faire admirer; celle-ci, après s'être bien assurée que l'objet trouvé n'était ni de l'argent, ni rien de très précieux, le rendit à l'enfant qui, machinalement, le porta à sa bouche. Or, il faut vous dire que cet enfant passait pour être muet; quoique âgé de quatre ans, il n'avait jamais pu parler. Aussi quel ne fut pas l'étonnement de tous, quand on l'entendit prononcer plusieurs mots très distinctement, presque immédiatement après avoir repris cette médaille des mains de sa mère et tout en la gardant dans sa bouche. On entoura l'enfant, chacun voulut lui faire dire quelques mots, et tout le monde était à la joie de l'entendre répondre d'une voix très claire et très distincte à toutes les questions qui lui étaient posées.

Pendant ce temps, son père rentra et lui aussi partagea le bonheur de tous. Cependant, quand l'enfant lui eut montré la médaille et qu'il lui eut naïvement raconté comment le *poussah* qui se trouvait gravé sur cette médaille l'avait guéri, le bon homme entra dans une vive colère, car il venait de reconnaître que cette médaille portait des caractères étrangers, et, par conséquent, ne pouvait venir que de l'*étranger* du Séminaire, son plus grand ennemi, croyait-il. La médaille fut enlevée à l'enfant et cachée soigneusement. On espérait par là conjurer tout malheur, et surtout éviter les sortilèges de ce diable d'*étranger*.

Mais voilà que la médaille partie, l'enfant ne parla plus.

Les choses en restèrent là pendant une quinzaine de jours, au bout desquels un bon païen du voisinage vint me raconter tout ce qui s'était passé. Jusque-là, j'avais tout ignoré. J'appris avec bonheur que si le père de l'enfant restait encroûté dans sa haine, la mère, au contraire, désirait beaucoup me voir pour s'entretenir un peu avec moi au sujet de cette affaire et me prier de guérir son enfant. Ne trouvant pas d'occasion favorable pour cela, à cause de son mari, elle me faisait demander une autre médaille. J'envoyai une chrétienne fervente et instruite la lui porter et, en même temps, lui parler de notre sainte religion et l'exhorter à l'embrasser. Celle-ci s'acquitta fort bien de la commission; on lui promit tout ce qu'elle demandait, mais à condition que l'enfant parlerait et que son père ne mettrait pas trop d'obstacles.

La brave chrétienne se contenta de ces promesses pour une première fois, et revint ensuite plusieurs fois à la charge.

Petit à petit le chef de famille s'apprivoisa et consentit à laisser l'enfant porter sa médaille suspendue au cou. Mais cette fois le pauvre petit eut beau mettre cette médaille dans sa bouche la parole ne revint pas. Finalement la chrétienne brusqua les choses et déclara solennellement que tant que la première médaille ne serait pas retrouvée et rendue au missionnaire, tant que toute la famille n'aurait pas abandonné les *poussahs* pour embrasser la religion chrétienne, l'enfant resterait muet. J'avoue que je n'aurais pas osé aller si vite en besogne, mais les Chinois sont très forts pour ces coups de théâtre.

Le fait est que cette pauvre famille rendit la première médaille et abandonna tous les *poussahs* pour venir adorer le vrai Dieu.

De son côté, elle avait donc rempli toutes les conditions demandées; restait à obtenir la guérison de l'enfant.

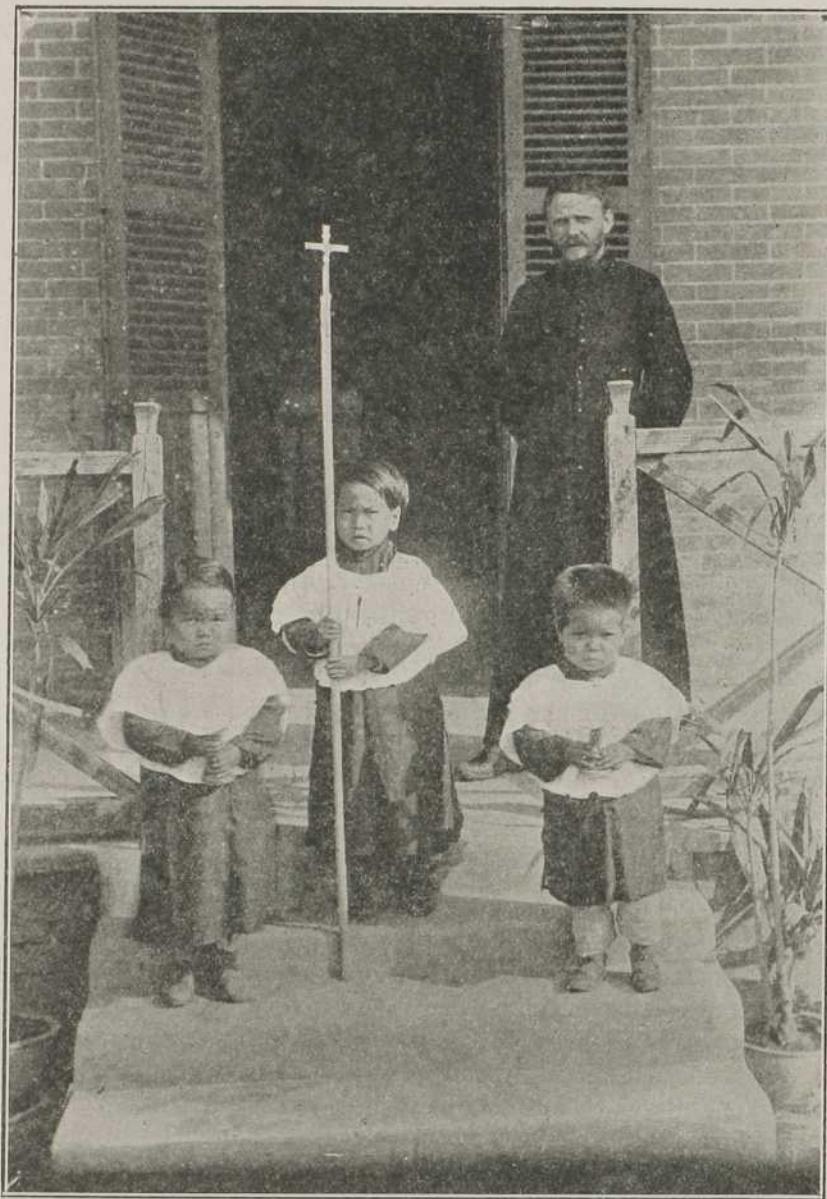
Tout autre qu'un Chinois, tout autre que notre zélée chrétienne aurait pu être tenté de se décourager, mais elle, au contraire, promit de nouveau la guérison, mais à de nouvelles conditions: maintenant, il fallait jeûner, prier et surtout étudier le catéchisme.

Je ne pus m'empêcher de lui adresser quelques reproches sur son zèle qui me paraissait intempestif, et surtout au sujet de sa promesse réitérée de guérir l'enfant. « Laissez-moi faire, me répondit-elle, je connais fort bien ces braves gens, et je sais ce que je puis en obtenir; vous verrez que l'enfant guérira. » En effet, à force de jeûnes et de prières, le divin Maître se laissa flétrir et l'enfant guérit.

Maintenant, toute la famille est chrétienne, et inutile de le dire, fort amie du Père qu'autrefois elle se faisait un honneur d'insulter.

Vous comprenez que ce n'est pas tous les jours qu'on a des consolations comme celle-là, mais je crois qu'en mission les cas de ce genre sont beaucoup moins rares que dans les pays catholiques. Le bon Dieu nous dédommage ainsi avantageusement de toutes les misères qui nous viennent du côté de ces bons Chinois.

Sr X...



LE RÉVÉREND PÈRE DESWAZIÈRES
DIRECTEUR DE LA LÉPROSERIE DE SHEK-LUNG
ET SES ENFANTS DE CHŒUR LÉPREUX

Échos de nos Missions

Léproserie de Shek-Lung, Chine, 10 février 1925

Très révérende Mère Marie du Saint-Esprit, Sup. Gén.
Couvent de l'Immaculée-Conception,
Outremont.

TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE,

« Merci de tout cœur de votre nouvelle offrande de \$355.35 pour nos pauvres malades de Shek-Lung. Je me ferai un devoir et un plaisir, autant que possible, de suivre vos intentions, en donnant à nos chers lépreux un peu de confort au moment des fêtes.

« Chère Mère, laissez-moi vous dire toute la joie dont mon âme est inondée en ce moment. Je viens de recevoir de Notre-Seigneur la plus grande consolation de ma vie, voici ce qu'écrivit Mgr de Guébriant: « Le Saint-Père m'a remis de la main à la main cinquante mille francs pour la Léproserie de Shek-Lung, dont je lui avais dit les détresses. Demandez au P. Deswasières de me revaloir cela en bonnes prières. »

« Je ne puis assez dire la joie que m'a causée cette bonne nouvelle, je suis heureux non seulement du secours providentiel de Notre Saint-Père mais surtout de sentir que l'œuvre de Shek-Lung est aimée et bénie par le Chef de notre sainte Église.

« C'est pour les Sœurs et pour moi la meilleure des récompenses, et cela augmente en nos coeurs le désir de travailler plus que jamais au bien-être corporel et spirituel de nos chers lépreux.

« Peut-être pourriez-vous publier cette bonne nouvelle dans le PRÉ-CURSEUR. Ce serait un encouragement pour tous nos bienfaiteurs de se savoir en union avec Notre Saint-Père dans l'œuvre de Shek-Lung.

« Rien de neuf ici, la guerre continue, toujours pas d'argent.

« Merci de vos vœux, et vous bénissant toutes de tout mon cœur, je vous prie de croire, très révérende Mère,

« A mon religieux respect et à ma reconnaissance. »

G. DESWAZIÈRES, *directeur*

LÉPROSERIE DE SHEK-LUNG

EXTRAIT DU JOURNAL DE NOS SŒURS.

Nous sommes témoins de scènes bien pénibles: les bébés sont jetés à la rivière; le courant les ramène sur le rivage et alors les chiens se disputent leurs petits cadavres. D'autres petits malheureux sont abandonnés encore

vivants dans le cimetière de notre île, et ils deviennent, eux aussi, la pâture des animaux.

Mon Dieu! quand donc votre Évangile de charité et d'amour sera-t-il la loi de ces pauvres peuples!...

* * *

Les voleurs sont allés faire visite aux quelques bons lépreux qui demeurent sur l'île Sainte-Marie (ancienne île où nous demeurions autrefois). Après les avoir tous attachés à des colonnes pour les empêcher d'appeler au secours, et en avoir blessé deux, ils ont pris tout ce qu'ils ont pu trouver. En partant, ils ont délié l'un des pauvres misérables afin qu'il puisse rendre la liberté à ses compagnons, puis ils se sont sauvés. Les lépreux ont eu bien peur: ils ne veulent plus retourner dans cette île.

Après un semblable événement, nous avons été pendant quelques soirs sous l'empire d'une certaine crainte, sans toutefois perdre notre confiance en notre bon Père saint Joseph qui nous garde si bien. Il y a près de douze ans que nous sommes ici et jamais les brigands n'ont osé venir, quoiqu'ils aient saccadé et pillé tous les autres villages environnants.

* * *

Une de nos malades, souffrant terriblement d'une crise de lèpre, est allée se jeter à l'eau et s'est noyée. Nous en sommes fort affligées, mais une chose nous console, c'est que la pauvre lépreuse ne possédant pas toute sa raison n'est pas responsable de son acte. Nous espérons donc que le bon Dieu l'aura quand même reçue dans son beau ciel.

* * *

Notre chère petite Acat, le bijou de la Léproserie, est très très malade. Tout porte à croire qu'elle prendra bientôt son envolée vers la Patrie! Mon Dieu que votre volonté se fasse!

C'en est fait, notre chère Acat, à peine âgée de six ans, a quitté notre pauvre Léproserie pour le séjour des anges... Son sort n'est pas à plaindre...

A l'occasion de la dernière procession du saint Sacrement, nous l'avions choisie pour faire un ange, elle disait à l'une de ses petites compagnes: « Anap, aujourd'hui nous faisons des anges qui ne sont pas vrais, mais quand nous serons mortes, nous en ferons des vrais... » L'Ami des âmes pures l'avait sans doute regardée d'un regard de prédilection, et elle-même n'aspirait plus qu'à aller contempler sa face adorable.

Elle laisse un vide immense au milieu de nous, car elle était la joie de la léproserie. Aussi, tout le monde est triste depuis sa mort.

L'Office des Anges aura lieu demain. Bien que notre île soit encore inondée, il nous reste cependant un petit coin de terre pour ensevelir notre bien-aimée petite Acat.

Que sa chère dépouille repose paisiblement tandis que son âme s'enivrera des plus pures joies célestes et qu'elle priera pour ceux et celles qui l'ont tant aimée ici-bas et qu'elle a elle-même si souvent réjouis!



UN COIN DE L'EXPOSITION MISSIONNAIRE

VANCOUVER

Vancouver, 16 janvier 1925

MA BIEN CHÈRE MÈRE,

« Je regrette d'être si en retard pour vous annoncer les joies que nous avons goûtées aux beaux jours de l'Immaculée-Conception et de Noël.

« D'abord en la fête de notre Immaculée Mère, nous avions le bonheur de voir entrer dans le giron de la sainte Église deux de nos vieillards. Le baptême fut conféré dans notre petite chapelle par le R. P. O'Boyle, V. G. La fête fut bien touchante dans sa simplicité, et nos bons vieux semblèrent réaliser l'ineffable bonheur que leur apportait la Vierge toute bonne.

« Le reste du jour, nous nous appliquâmes à imiter dans la mesure de notre possible, tout ce qui se fait à notre chère Maison Mère. Sur le soir, après la bénédiction du saint Sacrement, nous reçumes un cadeau de fête: un bon Chinois venait demander l'admission d'un de ses parents qui est sérieusement malade. Vous ne doutez pas, ma Mère, que c'est à bras ouverts que nous l'avons reçu.

« Et Noël maintenant... En cet anniversaire béni, le petit Jésus eut pour nous des délicatesses exquises. Nous n'aurions pas osé espérer avoir le saint Sacrifice dans notre humble sanctuaire pendant la nuit solennelle, mais voici que le R. P. Bédard, O. M. I., voulut bien nous faire bénéficier de deux messes. Donc, à l'heure sainte, sur le modeste autel de notre blanche chapelle, qu'entouraient nos bons Chinois néophytes et catéchumènes, naissait le doux Emmanuel.

« Après l'offrande des deux messes, le R. P. Bédard adressa la parole en anglais à nos pauvres Chinois. Un des catéchumènes, sachant très bien la langue, se fit l'interprète du Père auprès de ses compatriotes, lesquels ne pouvaient croire que l'Enfant-Jésus était né aussi pour eux. Pauvres misérables! espérons qu'avant longtemps ils comprendront tout l'amour que leur porte le Dieu Sauveur et qu'ils le paieront de retour.

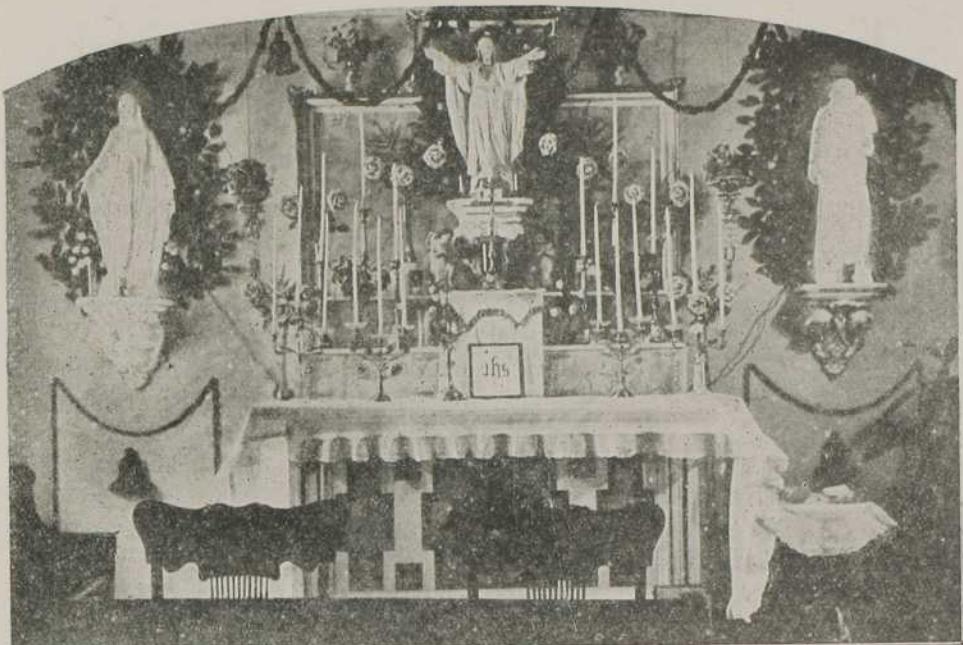
« Au sortir de la chapelle, nous avons essayé de régaler nos vieux enfants par un frugal réveillon à la canadienne. Tout le monde parut très heureux, mais personne ne le fut plus que nous... S'il nous fut donné de procurer un peu de bonheur à ces pauvres malheureux, nous le devons en partie à nos dévoués bienfaiteurs qui nous en fournirent les moyens par leurs aumônes. Que le divin petit Roi le leur rende! C'est notre prière de chaque jour! »

**

Sœur X...

QUÉBEC

Les dévoués bienfaiteurs de l'œuvre chinoise de Québec qui, depuis un an, ont aidé de leurs prières, de leurs aumônes ou de leurs travaux à l'organisation du « Foyer chinois » ont déjà reçu quelque chose de la récompense



CHAPELLE DU FOYER CHINOIS, RUE DU PONT, QUÉBEC

de leur dévouement, dimanche, le 1er février, par le baptême d'un adulte chinois.

La cérémonie du baptême eut lieu dans l'après-midi. Mgr Lagueux, curé de St-Roch, paroisse où se trouve le Foyer chinois, fit à M. le chanoine Gignac, directeur de la Propagation de la Foi, l'honneur de verser l'eau sainte sur le front du pauvre païen.

A trois heures, le catéchumène, préparé par une dernière leçon de doctrine en sa langue, accompagné de M. le maire Samson et de Mme Samson, lesquels avaient bien voulu accepter de lui servir de parrain et de marraine, reçut les exorcismes dans la pièce voisine de l'oratoire.

Les cérémonies préliminaires accomplies, on entra à la chapelle. L'exiguïté de la pièce ne permit qu'à un petit nombre de personnes d'y pénétrer, mais tous purent entendre le catéchumène éléver la voix et prononcer en sa langue le *Credo*, le *Pater* et l'*Ave Maria*. Puis le prêtre fit couler sur son front l'eau sainte en prononçant les paroles régénératrices: Joseph-Robert-Frédéric, je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Le grand acte était accompli.

Immédiatement après, eut lieu la bénédiction du saint Sacrement. Le nouveau baptisé servait le prêtre avec l'un de ses compatriotes, catholique depuis juin dernier.

Extrait des Chroniques du Noviciat



Mardi, 6 janvier. Fête des Rois.

Auprès du berceau rustique de l'Enfant divin, trois nouveaux personnages sont prosternés ce matin. Guidés par l'étoile mystérieuse, ils ont trouvé Celui qu'ils sont venus chercher de si loin et devant qui s'abaisse leur sceptre royal. Leur attitude si respectueuse, si profondément humble auprès du Tout-Puissant anéanti, nous dit combien ils comptent peu la grandeur, la puissance éphémères dont ils sont eux-mêmes revêtus... Et illuminés, enrichis du flambeau de la foi, ils iront bientôt promener sa bien-faisante lumière parmi leurs frères idolâtres qui sommeillent encore dans les ténèbres du paganisme.

Ainsi les saints Rois Mages nous sont de beaux modèles, à nous, missionnaires, et voilà pourquoi nous nous efforçons de les fêter le plus grandiosement possible: chant, parure, congé, tout est pieux et joyeux.

Dimanche, 11 janvier.

Après les exercices spirituels du midi, nous sommes toutes installées à nos pupitres pour rédiger notre *Journal*, quand Sœur Supérieure entre à la salle et nous invite à aller prendre une demi-heure de délassement au grand air. Aussitôt nous y sommes... Le temps est superbe. Nous nous dirigeons vers la côte de l'autre côté du bois, ou, — en langage local — vers le *mario*. Là, nous attend un beau rond de glace, caché sous la neige. A l'aide de nos pelles, nous nous traçons vite un chemin, et le plaisir commence...

On s'amuse ainsi pendant une demi-heure, puis une autre, puis encore une autre... Finalement, nous revenons *enneigées* des pieds à la tête, mais les joues rouges, les poumons remplis de bon air et les yeux pleins de gaieté. Vite, nous nous remettons à notre *Journal*, croyant que les idées vont jaillir lumineuses, poétiques... Hélas! les fleurs littéraires, pas plus que les fleurs naturelles, n'éclosent dans les neiges!!!...

Mercredi, 14 janvier.

Sœur Supérieure est partie pour un petit voyage à la Maison Mère. Nous n'en sommes pas surprises car hier soir, ayant dû nous quitter durant la récréation pour faire un travail pressé, nous avions essayé de la convaincre que de demeurer avec nous la reposerait, mais s'apercevant que nous mêlions à nos instances beaucoup d'intérêt personnel, elle nous avait aussitôt répondu en riant de bon cœur: « Lorsque je serai trop fatiguée, j'irai me reposer à la Maison Mère... » Nous avons deviné vite que cette

fatigue ne tarderait pas à se faire sentir, et nous sommes même convaincues que notre chère Sœur Supérieure en éprouvait déjà les *premiers symptômes*... Espérons du moins que ce ne sera pas long...

La lecture, au dîner, s'est faite dans une revue missionnaire où la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus était à la place d'honneur, ce qui nous a réjouies, car nous l'aimons bien cette petite *Sœur des missionnaires* et nous savons qu'elle sait faire descendre des « pluies de roses », visibles et invisibles, dans le parterre de l'Immaculée-Conception.

Voici un trait arrivé à la Maison Mère le 30 septembre, fête de la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus et raconté par nos chères Sœurs, lequel nous a charmées et a augmenté notre confiance envers l'aimable « petite Thérèse ». La veille au soir, notre Mère, rencontrant celle de nos sœurs qui a pour patronne la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus: « Ma chère enfant, lui dit-elle, ne manquez pas, demain, de demander à votre petite patronne, qu'elle fasse tomber beaucoup de *roses* dans le parterre de la Vierge Immaculée. »

Le lendemain matin, notre Mère, sans avoir aucune raison de s'y attendre, recevait d'une personne de la ville une énorme gerbe de superbes roses fraîchement épanouies!... Inutile de dire combien toutes les sœurs furent frappées et touchées de la délicatesse. La petite Thérèse avait voulu nous prouver, par un signe sensible, qu'elle n'oubliait point les humbles missionnaires de l'Immaculée-Conception.

En reconnaissance, nous avons accordé à notre aimable petite protectrice, une part encore plus grande de notre confiance et de notre amour.

Lundi, 2 février.

Tout le personnel du Noviciat est à la joie et à l'activité: on se prépare à recevoir bon nombre de nos Sœurs professes de la Maison Mère qui doivent arriver aujourd'hui pour la retraite annuelle, et une vingtaine de jeunes filles qui doivent faire leur entrée au postulat. C'est dire qu'il va falloir serrer les rangs, mais cela nous est comme naturel et même très amusant. Aussi notre bonne Mère a-t-elle l'habitude de nous dire en plaisantant: « Mes petites enfants, savez-vous que vous me faites penser à un panier de petits poussins... Plus vous êtes pressées les unes sur les autres, plus vous semblez heureuses... » En nous considérant, nous trouvons la comparaison tout à fait juste...

Nous avons dû monter des lits dans les allées du dortoir et maintenant c'est à qui aurait l'honneur de céder sa cellule aux Sœurs aînées qui doivent venir. Toutes, novices et postulantes, veulent établir domicile dans l'allée... les contestations s'élèvent... chacune fait valoir ses droits... si bien que Sœur Supérieure est obligée d'intervenir et de trancher la question. « Il revient de droit, dit-elle, aux plus jeunes postulantes de céder leurs places aux aînées... » Les *jeunes* applaudissent chaleureusement tandis que les autres inclinent la tête et acceptent la sentence...

Nous sommes au soir: la maison est débordante, mais on dirait qu'elle se fait élastique, qu'elle dilate ses murs à mesure qu'il lui faut abriter les

enfants de la Vierge Immaculée. A la chapelle, au réfectoire, au dortoir, chacune prend sa place et il y en a toujours juste assez pour tout le monde.

Après le souper, il y a quelques moments de récréation pour souhaiter la bienvenue à nos hôtesses, puis à 7 h. 30, c'est l'ouverture de la retraite. Donc, fermons les yeux à tout ce qui est du terrestre pour ne nous occuper que de ce qui est céleste et éternel.

Mercredi, 11 février.

Nous ne voulons pas relater encore les cérémonies qui viennent d'avoir lieu à l'occasion de la vêteure et de la profession de quelques-unes de nos Sœurs; trop de fois déjà nous avons donné le détail de ces fêtes qui portent toujours le même cachet de simplicité et de piété; il est une chose cependant que nous ne pourrons jamais assez exprimer, c'est le bonheur toujours grandissant qu'elles nous procurent.

Le jour se lève sombre, le soleil semble ne pas vouloir se montrer à l'horizon, mais quand l'âme est elle-même pleine de soleil, les jours les plus sombres lui paraissent lumineux. Et n'est-ce pas aujourd'hui la fête du *sourire* de la Vierge?... Aussi, comme la statue de l'Immaculée nous apparaît ravissante sous les pâles et doux reflets que projettent, dans un charmant clair-obscur, les petites lampes bleu-ciel. C'est la blanche Étoile du matin qui toujours nous sourit en dirigeant notre voile... Et nos cœurs, plus encore que nos voix, chantent sans cesse:

Souriez toujours à nos âmes,
Votre sourire, ô Mère, c'est le ciel...

A Lourdes, la Vierge devait sourire à bien des âmes, mais nous savons qu'elle eut un sourire spécial pour l'heureuse petite Bernadette. Ainsi, croyons-nous, elle doit sourire plus particulièrement à celles de ses enfants qui aujourd'hui renoncent aux joies fugitives qu'offre le monde pour s'enrôler sous la blanche bannière de l'*« Immaculée-Conception »*.

Ces privilégiées sont au nombre de 21, dont 15 revêtent le saint Habit, et 6 prononcent leurs premiers vœux.

Vêteure: Mlles Berthe Desaulniers, des Chutes Shawinigan, maintenant Sœur Marie-Louise de Jésus; Rose Allaire, de St-Édouard de Frampton, Sœur Saint-Édouard; Béatrice Guénette, de Shawbridge, Sœur Jean-Marie Vianney; Alice Cadieux, de St-Henri de Mascouche, Sœur Ste-Véronique; Marie-Jeanne L'Heureux, de Loretteville, Sœur Ste-Angèle de Mérici; Lisette Péloquin, de Blackstone, Mass., Sœur St-Joseph de l'Apparition; Gertrude Blanchet, de Rivière-du-Loup, Sœur Ste-Monique; Yvonne Rioux, de Trois-Pistoles, Sœur Ste-Blandine; Marie-Blanche Matte, de Neuville, Sœur Marie-Samuel; Simone Sawyer, de St-Eugène de Grantham, Sœur Marie de la Conception; Basilisse Maillet, de St-Jean, N. B., Sœur Marie de la Rédemption; Anna Roberge, de Granby, Sœur St-Gérard; Jeanne Caron, de Montréal, Sœur Ste-Jeanne de Chantal; Jeanne-d'Arc Lacombe, de Rivière-du-Loup, Sœur Ste-Jeanne-d'Arc; Marie-Blanche Ouellet, de St-Mathias de Cabano, Sœur Ste-Germaine.

Profession: Sœur Marie des Cinq-Plaies, née Blanche Dion, de Montréal; Sœur Marie des Vertus, née Yvonne Carrier, de St-Ludger de Frontenac; Sœur Marie de la Résurrection, née Marguerite Ouellet, de Beauport; Sœur Marie des Lis, née Irène Pinsonnault, de St-Michel de Napierville; Sœur Marie du Bon-Pasteur, née Marie-Louise Lacroix, de St-Georges de Beauce.

M. le curé Perras, de St-Joseph de Montréal, nous fait l'honneur de présider la cérémonie, et le R. P. Léon, rédemptoriste, prédicateur de notre retraite, celui d'y donner l'allocution de circonstance.

Assistaient au chœur: M. le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères; M. l'abbé Lapierre, M. E., aumônier de notre Communauté; M. le curé Perrier, du Saint-Enfant-Jésus de Montréal; M. le curé Boyd, de Frampton; M. l'abbé Geoffroy, M. E., directeur du Séminaire des Missions-Étrangères; M. l'abbé Chaumont, M. E.; M. l'abbé Cloutier, du Séminaire de Ste-Thérèse; M. l'abbé Rondeau, M. E.; M. l'abbé Caron, de Montréal; M. l'abbé Bérichon, M. E.; M. l'abbé Larochelle, de Québec.

Jeudi, 12 février.

C'est un jour de grand congé; nous en sommes contentes car nous avons à faire connaissance avec nos nouvelles postulantes, arrivées au premier soir de notre retraite. Soyez les bienvenues, chères benjamines, dans la maison de l'Immaculée!

Samedi, 14 février.

Nos nouvelles professes quittent aujourd'hui, avec un peu de regret, le bon petit nid du Noviciat, mais par contre, elles sont mille fois heureuses, et non sans raison, de retourner au doux foyer maternel.

22, 23 et 24 février. Jours gras.

Si les mondains profitent de ces trois jours de carnaval pour se livrer à tous les plaisirs licites et illicites, n'est-il pas juste que nous, les âmes que Dieu, dans sa miséricorde, a aimées plus que les autres, à qui il a donné de comprendre que lui seul mérite d'être désiré et aimé avec passion, n'est-il pas juste, dis-je, que nous redoublions de dévouement et de délicatesse à son égard, que nous cherchions, à force d'amour, à fermer les plaies profondes faites à son divin Coeur en ces tristes temps?... Nous nous groupons donc au pied de son autel, nous le supplions, et dans nos prières et dans nos chants, de ne plus se souvenir des crimes de la terre mais de reporter ses regards sur sa Mère bien-aimée, sur les nombreuses phalanges d'âmes d'élite qui ne vivent que pour lui, qui seraient prêtes à verser leur sang pour le défendre ou simplement le faire aimer, né fût-ce que par une âme de plus, etc., etc., enfin nous offrons nos humbles services pour l'extension

de son règne, en ayant soin de nous appuyer sur le bras de notre Mère Immaculée:

Cœur de Jésus, à te gagner des coeurs
Nous consacrons notre vie...
Vierge, l'asile et l'espoir des pécheurs,
Soutiens-nous, divine Marie!...

Mardi soir, M. l'aumônier vient faire une heure sainte avec nous, pendant laquelle il nous donne une touchante allocution, rappelant les plaintes que le Sacré Cœur adressait jadis à sainte Marguerite-Marie, et nous invitant à être nous-mêmes de ces consolatrices que sollicitait le Cœur de Jésus: « Toi, du moins, aime-moi! »

Samedi, 28 février.

Nous venons à peine de monter au dortoir pour le repos de la nuit, quand tout à coup la maison est secouée, les vitres tremblent... et nous aussi!!!! Qu'y a-t-il donc?... La secousse dure bien une bonne minute... Nous nous regardons avec de grands yeux épouvantés... Ce qu'il y a, c'est un tremblement de terre!... On comprend la stupeur. Cependant, l'émoi est vite calmé, nous nous sentons tellement en sûreté dans les bras du bon Dieu et sous la protection de la Vierge Immaculée. Bientôt même le sentiment qui domine dans nos âmes, ce n'est plus la peur mais bien l'admiration devant cette grandeur, cette puissance de notre Dieu dans les mains de qui tout l'univers n'est qu'un jouet, qu'un atome. Et cette puissance, combien elle fait ressortir sa bonté: il pourrait d'un geste anéantir tout ce qui existe, et il daigne, dans sa miséricorde, attendre tant d'enfants ingrats et insolents qui ne reconnaissent ses bienfaits que par la moquerie, qui l'insultent, et qui défient même sa puissance de les atteindre... Ah! c'est que tant de bonté et de longanimité ne conviennent qu'au Maître souverain, mais aussi qu'il doit être terrible pour les méchants de tomber entre les mains du Dieu vengeur!... Puissent-ils tous ouvrir les yeux avant l'heure fatale!...

Dimanche, 1er mars.

Le mois de notre bon Père saint Joseph! Comme il est salué avec amour et joie par chacune de ses enfants! Il est si doux au cœur filial de redire sa tendresse, sa reconnaissance à celui qui est plus paternel que tous les pères ensemble. Et puis, nous avons bien l'intention de mêler aussi à nos hommages quelques motifs d'intérêt personnel. Nous aurions tant de grâces à puiser dans les trésors divins!... Comment mieux y parvenir qu'aidées de celui qui a une si grande intendance dans le royaume céleste.

Mercredi, 4 mars.

Ouverture de la neuvaine à saint François Xavier, dite « Neuvaïne de la grâce ». Nous avons à cœur de la faire avec grande ferveur et nous sommes assurées que notre saint Patron ne sera pas moins prodigue envers ses humbles protégées qu'il l'a été depuis la naissance de notre Institut, marquant chacune de ses fêtes par de signalés bienfaits. Quelles grâces nous réserve-t-il cette année?... Prions et attendons...

Samedi, 4 mars.

A 4 h. 30, la cloche nous réunit à la salle du Noviciat cet après-midi. Aux pieds de la petite Vierge du temple, sur une table, sont disposés les bonnets, les voiles et les ceintures bleues des postulantes. Nos chères petites Sœurs, en apercevant l'installation, ont un éclair de bonheur dans les yeux. Elles sont si impatientes de recevoir ces signes de leur appartenance à la Vierge Immaculée, d'autant plus que durant un long mois, on les a souvent qualifiées simplement de *pieuses laïques!!!...*

Toutefois, nous trouvons, nous *qui avons l'expérience*, que ce n'est pas un mal de nous laisser ainsi *postuler* durant quelque temps, car on apprécie davantage ensuite ce qu'on a si longtemps désiré.

Avant de remettre à nos chères benjamines leur nouvelle livrée, Sœur Supérieure leur rappelle, en peu de mots, les vertus qu'elles doivent pratiquer, et les exhorte à travailler avec ardeur à leur sanctification. Puis, elle ajoute: « Ensemble, nous allons demander à la sainte Vierge qu'en vous décernant aujourd'hui l'humble voile de la postulante, elle vous couvre en même temps de son manteau. Là, vous serez heureuses, toujours, toujours!... »

Et tout en parlant, Sœur Supérieure semble avoir peine à contenir le trop plein d'un grand bonheur... Va-t-elle l'épancher dans nos âmes?... « Mes petites Sœurs, nous dit-elle enfin, vous sentez que je suis débordante de joie... C'est que je viens de recevoir un téléphone de la Maison Mère qui me rend mille fois heureuse... Le ciel vient de nous accorder des faveurs insignes... mais je laisse à notre chère Sœur Assistante le plaisir de vous les annoncer elle-même dans un billet qu'elle doit nous envoyer demain. En attendant, remercions! oui, remercions le bon Dieu, remercions la Vierge Immaculée par qui nous arrivent toutes grâces, remercions notre bon Père saint Joseph, remercions enfin notre glorieux patron saint François Xavier qui garde fidèlement les anciennes traditions en ne laissant pas finir sa neuvième sans nous favoriser. »

Oh! oui, disons-nous, nous remercierons!... mais qu'il va tarder à venir ce demain...

Chaque postulante reçoit ensuite à genoux son voile et sa ceinture, puis dans un élan de reconnaissance, nous entonnons: *Magnificat!*

Dimanche, 8 mars.

Dès le matin, nous voulons notre journée à l'action de grâces et bien que ce soit carême, le Rosaire et le *Te Deum* sont chantés. Puis comme la joie est sœur de la reconnaissance, il faut prendre aussi un bon *Deo Gratias*. Vers trois heures, nous sommes dehors à nous amuser, et nous avons l'œil au guet, espérant toujours voir paraître la « messagère de la bonne nouvelle ». Enfin, la voici!!! Sœur Supérieure nous réunit alors à la salle et, dépliant un billet qu'elle tient en mains, elle nous fait la lecture d'un câble venu de Rome. En voici la teneur: « Pape accorde Bref louange, approuve Constitutions pour sept ans, nomme Fondatrice, Supérieure Générale à vie, impose costume blanc pour intérieur, noir pour dehors. »

Une salve d'applaudissements accueille les heureuses, si heureuses nouvelles... et longtemps les échos du Noviciat redisent les accents de notre indicible joie... Que le bon Dieu est bon pour ses humbles enfants! Toutes nos vies et l'éternité entière ne seraient pas assez longues pour le remercier rien que des faveurs qu'il nous accorde à nous... et dire que le but spécifique de notre vocation est de rendre grâce non seulement pour nous, mais pour tous ceux qui ne remercient pas!... et combien de milliers de créatures sont malheureuses à ce point! Que ferons-nous donc?... Ah! notre vénérée Mère a mille fois raison de nous faire emprunter tant de fois par jour la voix de la Vierge Immaculée redisant son sublime *Magnificat*, puis d'inviter chaque matin tous les êtres de la création à louer le Dieu infiniment bon: *Benedicite omnia opera Domini Domino...* Ainsi nous nous sentons moins impuissantes, moins au-dessous de notre si noble, si grande vocation. Et n'est-ce pas encore ce besoin de louer, de faire louer Dieu et son Immaculée Mère qui nous pousse à voler aux plages les plus lointaines pour ouvrir un plus grand nombre d'âmes possible aux doux rayons de l'amour divin?... Oh! oui, mon Dieu, donnez-nous des âmes afin que de toutes parts s'élèvent de la terre vers votre trône un concert de louanges!

Jeudi, 12 mars.

Pour quelques-unes de nos Sœurs, ce jour restera le plus beau de leur vie, puisqu'il voit se consommer leur union perpétuelle avec l'Époux des vierges. Aussi, comme elles paraissent radieuses!... Cet après-midi, quand elles se rendaient processionnellement à la chapelle, notre bonne Mère leur dit avec émotion: « C'est la dernière fois qu'ici-bas vous prenez vos rangs pour aller au-devant de l'Époux... la prochaine fois, vous les prendrez au ciel dans le cortège de l'Agneau!... » A cette pensée, chacune sourit délicieusement et se recueillit plus profondément comme pour mieux savourer le sort enviable qu'est le sien.

Quant à nous qui n'avons encore goûté qu'au prélude du bonheur qui inonde nos chères ainées, nous savons bien qu'il serait téméraire de notre part d'essayer de le décrire, nous lui enlèverions son plus beau cachet; nous resterons donc dans le rôle qui nous convient aujourd'hui: contempler dans le silence et désirer d'un ardent désir qu'un jour l'heureux partage de nos Sœurs soit le nôtre.

Trois de nos Sœurs novices sont aussi conviées, en ce jour, à l'union divine, par l'émission des premiers vœux. Ce sont: Sœur du Saint-Cœur de Marie, née Agnès Lavallée, de Headingly, Manitoba; Sœur Saint-Joseph de Bethléem, née Yvonne Routhier, de St-Pierre de Broughton, Beauce; Sœur Marie d'Éphèse, née Jeannette Luneau, de Saint-Norbert, Nicolet.

Celles qui reçoivent l'anneau de la fidélité sont: Sœur Marie de la Recouvrance, née Florina Gaudet, de Saint-Gabriel de Brandon; Sœur Marie des Victoires, née Joséphine Bolduc, de Saint-Victor-de-Tring; Sœur Marie du Bon-Conseil, née Marie Cloutier, de Champlain; Sœur Marie de la Présentation, née Berthe Surprenant, de Grand'Mère, Champlain;

Sœur Marie de la Paix, née Germaine Groulx, de Saint-Laurent, près Montréal.

Mgr Eustache Dugas, curé de Saint-Lin, P. A., V. G. du diocèse de Joliette, nous fait l'honneur de présider la cérémonie. Le R. P. A. Groulx, C. S. C., frère de l'une des heureuses professes, donne en termes émus l'allocution de circonstance. On remarquait au chœur: M. le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères; M. l'abbé Lapierre, M. E., aumônier de notre Communauté; M. le curé Lacasse, de Sainte-Madeleine d'Outremont; M. le curé Benoit, de Saint-Nicolas d'Ahuntsic; M. l'abbé Roberge, M. E.; M. l'abbé Bérichon, M. E.; les RR. FF. Fortin, C. S. V.

Jeudi, 19 mars. Fête de saint Joseph.

Il nous tarde, chaque année, de voir poindre le jour où, par des pratiques spéciales de dévotion, nous célébrerons les grandeurs de notre bon Père saint Joseph, et lui redirons avec amour notre gratitude pour ses innombrables bienfaits.

Tout, à la chapelle, respire la piété et parle au cœur. A la messe, que nous rendons aussi solennelle que possible, des chants à la louange du chaste Époux de notre Immaculée Mère et la communion faite en son honneur disposent de plus en plus les âmes à recevoir une augmentation d'amour et de tendre dévotion à l'égard de notre glorieux protecteur et père.

Depuis huit heures du matin jusqu'à huit heures du soir, une garde d'honneur nous procure la joie d'aller, à tour de rôle, offrir nos hommages et nos supplications à celui de qui nous tenons tant de faveurs. Le temps passe vite aux pieds de ce bon Père, à qui nous avons tant de choses à dire, soit pour le louer, le bénir, ou le remercier de ses incessants bienfaits, ou encore en solliciter de nouveaux de sa bonté si tendre.

Comme en tous les jours de fête, les *Ave* de notre Rosaire sont entremêlés par les quinze mystères que nous chantons aujourd'hui sur la mélodie d'un cantique à saint Joseph.

Qu'elles s'écoulent rapidement ces heures bénies! Mais leur souvenir, comme un parfum céleste, embaume notre vie religieuse et nous est un stimulant à poursuivre, sous la paternelle direction du grand Patron de la vie intérieure, l'idéal apostolique de notre vocation.

Entretien mensuel de la lampe du sanctuaire au noviciat, \$2.00.

Adoption d'une novice se préparant à la vie de missionnaire, \$10.00 par mois.

Les aumônes, même les plus minimes, seront reçues avec vive reconnaissance pour la construction d'une chapelle dans l'une de nos missions; veuillez adresser à: 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont, près Montréal.

Pauline-Marie Jaricot

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

(Suite)



T l'espérance affluait dans son cœur par toutes les issues!... Mais elle, la vierge, que *le Roi couronné d'épines avait formée aux habitudes de sa cour*, elle n'était pas assez pauvre, assez calomniée, assez saturée de douleur et d'humiliation, pour réaliser, selon les desseins de son Époux, le *degré de ressemblance qu'elle devait avoir avec lui*. Afin de la réduire à son absolu dépouillement et délaissement du Calvaire, il va donner toute liberté aux avides, de rendre *pauvre de fait*, celle qui, dès l'aurore de sa jeunesse et du sein de l'opulence, s'était faite *pauvre de volonté*, et même *servante des pauvres*, de telle sorte qu'un écho affaibli de la vérité répéta, comme nous l'avons déjà dit, que l'Œuvre de la Propagation de la Foi avait eu pour fondatrice *une pauvre servante de Lyon...*

Ne fallait-il pas que le Christ souffrit?

Respectant sa recommandation suprême: « Que rien ne soit jamais révélé de ce qui jetterait la flétrissure au prochain », nous soulèverons à peine le voile jeté par elle sur les actes iniques et multipliés au-delà de toute idée, qui causèrent et consommèrent sa perte, en la livrant, pieds et poings liés, à la merci de la jalouse et de la spoliation.

De ces actes criminels, nous signalerons seulement celui de la sous-traction frauduleuse du sous-seing privé, par lequel Mme X... s'associant à la *religieuse* entreprise de Notre-Dame-des-Anges, et assurant à cette œuvre un secours qui la sauvait, avait déterminé Pauline à prendre la responsabilité si redoutable que l'on sait.

Il y aurait à donner sur cette *soustraction* inique des détails qui exciteraient l'indignation de toute conscience honnête.¹

Voilà donc cette charitable Pauline ruinée, absolument ruinée, et sous le faix de charges écrasantes!... *Cela uniquement*, — que le lecteur s'en souvienne — pour avoir voulu rendre à l'ouvrier la paix de l'âme, les douceurs et la sainteté du foyer domestique, l'honneur de la pauvreté, dans une vie laborieuse à l'abri de la contagion du mal, et la sainte liberté du chrétien, espérant un bonheur *autre* que celu^ï de la richesse.

Fût-ce parce qu'on oublia *cet unique but*, ou *parce qu'on ne l'oublia pas*, que tant de bouches crièrent *Tolle* contre celle qui, une fois encore, devançait son siècle, en signalant le moyen de guérir le mal social et religieux, qui mettait la France en péril, et dont les *sages* du monde ne soupçonnaient même pas alors l'existence?...

1. Les héritiers indirects se voyant déçus, au moins en partie, dans leurs espérances, parvinrent à circonvenir de telle sorte leur riche parente, qu'ils l'aménèrent à exprimer le *regret* de s'être *doublement* engagée vis-à-vis l'œuvre de Notre-Dame-des-Anges. Cette parole saisie au vol, l'un des héritiers, à l'insu de la donatrice — du moins Pauline l'a toujours pensé — vint un jour demander à celle-ci de vouloir bien lui confier le sous-seing privé, afin, disait-il, qu'on pût y remplir quelques formalités légales.

Rien n'ayant jusque-là autorisé personne à suspecter la loyauté du réclamant, Pauline lui confia le précieux papier qui fut anéanti... A partir de cette heure, le coupable utilisa tous les moyens en son pouvoir pour nuire à elle dont il avait si audacieusement et si cruellement trompé la loyale confiance.

Plus le malheur est grand, plus les coeurs étroits se plaisent à y ajouter de tortures. Certes l'infortune de Pauline excita la sympathie de quelques âmes élevées; mais on ne saurait imaginer la joie qu'en manifestèrent celles qui, des bas-fonds de la jalouse, crurent triompher, en voyant un si grand désastre donner le change à l'opinion publique sur le dévouement de la vierge-apôtre.

Cette fois, on était bien sûr de l'effondrement de son dessein; aussi se crut-on dispensé de garder certaine mesure dans les durs et injustes procédés à son égard. Les blâmes, les reproches, les menaces, les services de tout genre, se donnèrent alors nouvelle et plus libre carrière auprès de la sainte femme que la trahison et d'inénarrables douleurs assiégeaient.

On commença de faire entendre adroitement « que Mlle Jaricot *avait causé la ruine d'un grand nombre en cherchant, sous le couvert d'une bonne œuvre, à s'enrichir dans une entreprise industrielle* ».¹

Pauline avait reçu du ciel une nature fière et ardente. Les passions violemment comprimées en elle, par l'énergie de la volonté, mais ravivées en face d'une *telle* injustice, se soulevèrent alors avec impétuosité, et inondaient son âme sainte d'amertume et d'indignation, profitant de cet ensemble inoui d'épreuves, comme les vagues de l'océan profitent de la tourmente, pour franchir les bornes que la main divine leur a imposées.

Le combat fut long et terrible! Le glaive atteignait les fibres les plus délicates de ce cœur généreux, destiné à se heurter sans cesse contre ce que la méchanceté des hommes oppose d'obstacles à l'effusion de la charité. Prosternée, les bras en croix, dans sa chapelle domestique, elle implorait l'appui du Maître pour la gloire duquel elle s'était sacrifiée, et on l'entendait répéter au fort de cette lutte douloureuse:

« *Surtout, surtout, ô mon Dieu, que je ne vous offense ni dans mes pensées ni dans mes sentiments à l'égard de ceux qui m'ont fait du mal et qui pourront m'en faire encore!... Ne permettez pas ceci!... ne permettez pas cela!... ce me serait mille et mille fois plus cruel que la mort...* » Ce qui désignait l'impossibilité à laquelle on pouvait la réduire, d'accomplir toute justice et de sauver l'œuvre de Notre-Dame-des-Anges.

« Notre Mère faisait pitié à voir, nous dit Maria Dubouis, on ne lui laissait pas le temps de se reconnaître et de réfléchir. Certaines personnes la tourmentaient du matin au soir, pour qu'elle leur remboursât *sans retard* les sommes dont elle avait eu le malheur de se faire caution. Les pauvres gens ne l'accablaient pas ainsi, eux; ils pleuraient avec elle et la consolaient, pour l'empêcher de se tourmenter à leur sujet, ce qui lui perçait le cœur plus encore que les reproches des riches. »

A force de supplier, elle obtint des délais aux mesures rigoureuses dont on la menaçait.

Sa fortune engloutie, elle se trouvait en présence de trois sortes de créanciers:

Ceux auxquels le prix de l'adjudication de l'usine n'avait pas été payé, et dont elle pouvait se dégager, en consentant à une nouvelle vente judiciaire de Rustrel.

1. Le lecteur verra dans la suite de ce récit jusqu'où et devant qui on osa porter plus tard cette odieuse calomnie.

Ceux qui, à leurs risques et périls, avaient fait les placements sur cet immeuble, et auxquels elle n'eût dû absolument rien, sans la responsabilité qu'elle avait prise, en vue de sauver l'œuvre et d'après les conseils reçus de haut... Ces spéculateurs, tous riches, furent pour l'infortunée des vampires cruels.

Enfin, plusieurs familles d'ouvriers, auxquels elle avait cru rendre service, en les engageant à placer leurs petites économies sur l'usine, qui promettait des bénéfices assez considérables, pour que ces dignes gens pussent voir grossir peu à peu leur modeste trésor.

Ces derniers créanciers, tous pauvres, se montrèrent en ces tristes circonstances d'une délicatesse admirable à l'égard de leur infortunée débitrice, qui avait toujours sauvégardé leurs intérêts en véritable mère. La confiance sans borne que ces cœurs simples et droits avaient eue en elle, et l'impossibilité où elle se trouva d'y répondre d'une manière *effective*, furent pour Pauline une douleur sans cesse renouvelée par les bons procédés mêmes de ces *chers petits*, qui ne cessèrent de lui prodiguer des marques de leur vénération et de leur dévouement, alors qu'elle était méconnue et honnie de presque tous ses concitoyens.

Un jour que, plus tourmentée au dehors par l'injustice, et au dedans par les révoltes et les angoisses de son propre cœur, elle se sentait comme écrasée par le chagrin, G. Perre, qui avait l'art de changer ou de modifier sa tactique selon les besoins et les circonstances, témoigna *un profond repentir* de sa conduite passée et le désir de la réparer. Sous le masque de cette *conversion*, il reparut à Lorette et chercha par d'habiles subterfuges à tromper encore la victime de son hypocrisie.

Par de nouvelles fraudes, l'hypocrite s'était procuré de nouveaux capitaux, et, dans le dessein de pouvoir, par cette déloyale réparation, exploiter à son profit la renommée de Pauline, *il lui proposa le remboursement de tout ce qu'il avait reçu d'elle...*

C'était offrir à celle qu'il avait trahie, perdue, le moyen de se réhabiliter aux yeux des hommes, en se rendant coupable à ceux de Dieu.

Mais si elle avait pu se tromper, en ayant une confiance excessive dans la probité des autres, *elle était incapable de biaiser en rien dans la voie de la justice...*

Elle savait d'où provenait cet argent... Aussi cette proposition, qui eût peut-être séduit tout autre, arrache-t-elle à son honneur chrétien ce cri spontané d'indignation:

« Comment qualifier l'offre insultante qu'a osé me faire M. P..., de me rembourser *ainsi* mes avances!... N'ai-je donc pas suffisamment connu *cet arbre*, aux fruits amers que j'en ai goûtés?... Faut-il donc qu'il puisse se vanter d'avoir porté de nouveau la désolation dans les familles?... Non, non! J'ose espérer que mes malheurs seront les dernières productions de son esprit. Je souffre cruellement pour avoir été trop confiante envers lui! Puisse mon nom clore enfin et pour toujours, la liste de ses victimes!...

(A suivre)

Superstitions chinoises

Par le R. P. H. DORÉ, S. J.

LA TABLETTE DES ANCETRES (Mou-tchou.)

Dans les temps anciens, on n'employait ni tablette, ni substitut pour les funérailles et les sacrifices aux morts: c'était seulement après l'enterrement qu'on choisissait un substitut, et qu'on érigeait la tablette; cette cérémonie se faisait après le retour dans la chambre mortuaire, où le sacrifice était offert. Nous allons dire en quoi consistent ces deux cérémonies, et quel en est le sens.

LA TABLETTE

1° Qu'est-ce que la tablette?

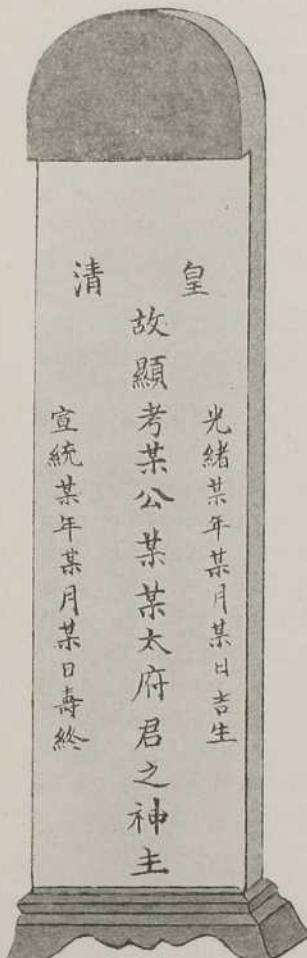
Après les funérailles et le sacrifice funéraire, on érigeait la tablette, *mou-tchou*, mot à mot: tablette en bois.

On se servait de bois de mûrier, et on l'appelait du même nom: «Tablette de mûrier, *sang-tchou*. »

Après une année révolue, avait lieu le sacrifice du bout de l'an, qui tirait son nom *lien-tsi* du nom de bonnet que portait le fils du défunt pour cette cérémonie, ce bonnet se nommait *lien-koan*. Après ce sacrifice, la tablette de mûrier était déposée en terre, et remplacée par une tablette de châtaignier, *li-tchou*, qu'on érigeait dans un endroit honorable.

La tablette de l'empereur avait un pied et deux pouces, celle des ducs, un pied seulement.

La tablette de mûrier ne comportait ni gravure, ni peinture, sur l'arrière de la tablette en châtaignier, on écrivait le nom posthume du mort.



TABLETTE DES ANCETRES

Suivant quelques auteurs, les mandarins et les lettrés n'avaient pas de tablette en bois: celle des mandarins consistait en un tissu de soie, soutenu par une ossature en bois; les lettrés n'avaient qu'une tablette en paille tressée.

La thèse qui soutient que dans l'antiquité les mandarins et les lettrés n'avaient pas de tablette en bois est admise par les lettrés suivants:

Hiu Cheng et *Tcheng Yuen*, de la dynastie des *Han*.

T'soei Ling, sous la dynastie des *Leang* du Sud.

Kia Kong-yen, sous la dynastie des *T'ang*.

Se Ma-yen, au temps des *Song*.

La thèse contraire, tendant à prouver que dans les temps anciens les mandarins et les lettrés avaient une tablette en bois, est défendue par les lettrés ci-dessous:

Siu Miao, de la dynastie des *Tsin*.

Yuen I, roi de *T'sing-ho*, sous les *Wei* du Nord.

Cette dernière opinion semble plus conforme aux allégations du *Li-ki*, chap. xx, *Tsifa*.

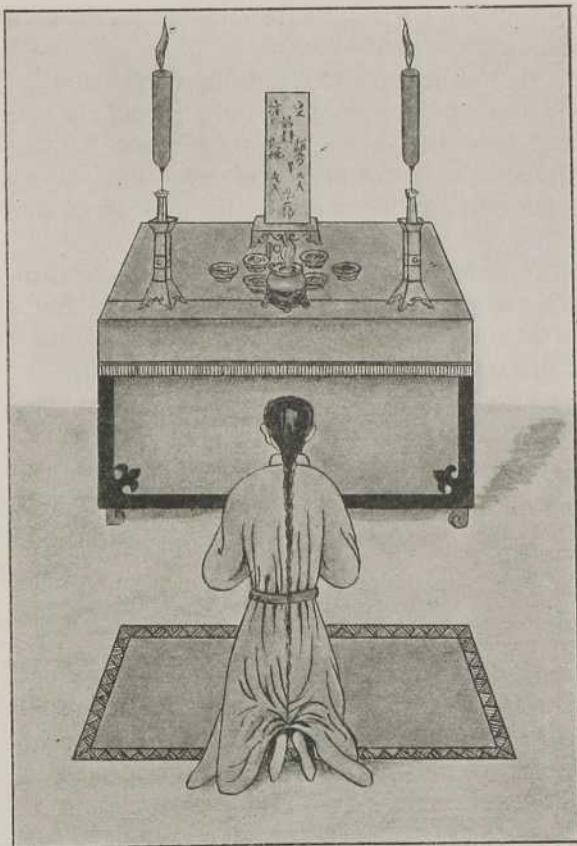
Depuis les dynasties *Wei* et *Tsin*, jusqu'à celles des *T'ang* et des *Song*, les lettrés et les mandarins n'avaient pas droit qu'on leur érigeât une tablette en bois, *mou-tchou*: on leur donnait seulement la planchette du sacrifice, appelée aussi planchette de l'âme, longue de un pied et un pouce, large de quatre pouces et demi, épaisse de cinq lignes, et sur laquelle on écrivait des caractères de huit lignes de grandeur, pour indiquer que c'était le siège de l'âme de tel ancêtre, avec tel nom posthume, ou encore de telle femme illustre.

Au temps de la dynastie des *Song*, les chefs de l'école moderne, *Y'cheng I-l'choan* et *Tchou yuen-hoei* fixèrent la forme de la tablette en bois *mou-tchou*.

Les lettrés et les mandarins eurent désormais leur tablette en bois. La hauteur est de un pied et deux pouces, sur trois pouces de largeur, et un pouce et deux lignes d'épaisseur. Les deux coins supérieurs sont arrondis de cinq lignes. A un pouce plus bas, on tire une ligne, qui sépare le frontispice de la partie inférieure, laissant quatre lignes sur l'avant, et huit lignes en tête de la tablette souche. Au milieu, on écrit: «Tablette de l'âme, de telle génération, de tel dignitaire, avec tel titre et tel rang...»

L'usage actuel est d'écrire sur les deux côtés de la tablette souche, à droite et à gauche des caractères centraux, la date détaillée de la naissance et de la mort, la sous-préfecture, la division locale, la montagne et la direction où se trouve le tombeau du défunt. En avant, sur la face antérieure, on écrit: «Tablette de l'âme de tel homme, mandarin de tel nom, de tel district;» ou bien: «Tablette de l'âme de telle femme, avec tel titre.» On réunit ensuite les tablettes ensemble, et on les expose sur leur socle. Telles sont les règles actuelles.

De nos temps, plébéiens et campagnards, tous sans exception érigent la tablette des ancêtres. Voyons maintenant quelle fut l'idée qui présida primitivement à son érection.



OBLATIONS DEVANT LA TABLETTE DES ANCÊTRES

l'enterrement, il a imaginé d'élever une tablette » (commémorative).

L'auteur *T'chen Kao*, de la dynastie des *Yuen*, rapportant les paroles du lettré *Fang*, écrit ce qui suit: « En réalité, l'âme n'occupe aucun lieu, elle ne peut donc avoir aucun siège matériel. Ce qu'on est convenu d'appeler le siège de l'âme, est de fait le siège de l'homme. »

Si nous en croyons les anciens auteurs, la tablette eut donc pour but de représenter d'une manière sensible le défunt disparu, et de fixer l'amour filial des descendants, mais on ne prétendit jamais en faire un réceptacle, ou un trône de l'âme du mort.

b) L'âme du mort réside vraiment sur la tablette.

Abordons maintenant le nouveau courant d'idées, qui se fit jour peu à peu.

Sous la dynastie des *T'ang*, *K'ong Yn-ta* écrivait déjà ces lignes: « La tablette est le siège où l'âme repose. »

A l'époque des *Song*, *T'cheng I-tchoan*, auteur déjà cité, tient ce langage: « Si on offre un sacrifice aux ancêtres sans leur ériger de tablette, leur âme n'a pas siège où résider. »

2° Dans quel but érige-t-on la tablette?

a) C'est l'image de l'âme, c'est un monument commémoratif du défunt, qui fixe l'amour filial.

Au temps des *Han*, le lettré *Hiu Cheng* écrivait: « La tablette est l'image de l'âme après les derniers devoirs rendus à son père le fils pieux n'a plus où fixer son cœur, il fait des sacrifices et érige une tablette. »

Pan Kou, savant de la même dynastie, disait: « L'âme n'habite aucun lieu, à proprement parler; le fils pieux fixe son cœur sur la tablette, et s'en sert pour capter l'attention des générations postérieures. »

T'cheng Pé-yu, qui vivait sous la dynastie des *T'ang* dit: « Comme le cœur du fils pieux ne voit plus rien à aimer après

D'après *Tchou Hi*: « Le rite ancien de la tablette consiste à ériger un siège, où on veut que l'âme des ancêtres vienne résider. »

Des auteurs modernes ont donné maintes explications déraisonnables des livres canoniques. De cette erreur découle la croyance populaire que l'âme du défunt réside vraiment dans la tablette: on pense donc pouvoir obtenir le bonheur, en multipliant les prostrations et les supplications devant elle. De même on est persuadé qu'il arrivera malheur si on la méprise ou la rejette.

La crédulité populaire ne s'effraie pas des singularités et des contradictions; la tablette n'est érigée qu'après l'enterrement, comment se fait-il que l'âme, qui se passe bien de tablette avant l'enterrement, vienne y résider après cette cérémonie, dès qu'on y a écrit le nom du défunt?

Ou bien, comment expliquer que l'âme, qu'on croit fixée sur le morceau d'étoffe, devant le cercueil, ne voit pas plutôt son nom écrit sur la tablette, qu'elle quitte son premier réceptacle pour accourir se poser sur la nouvelle tablette?

En outre, la tablette ne peut pas être érigée une seconde fois; si donc on vient à la briser ou à la perdre, où va donc habiter l'âme?

3° Structure de la tablette des ancêtres.

Cette tablette se compose de deux planchettes.

La première, A, plus longue, plus épaisse, et reposant d'ordinaire sur un socle ouvrage S. La partie supérieure O forme un frontispice, quelquefois ciselé, et presque toujours peint en vermillon et verni. La forme du frontispice varie, elle est en forme de demi-cercle Z Y ou en forme de pyramide tronquée P X.

Au-dessous de la ligne CD, cette planchette a été sciée en deux moitiés de même épaisseur. La moitié supérieure I s'enlève ou s'enclave à volonté sur la première tablette souche. (Voir figure page 173) Quand ces deux tablettes sont réunies, on ne soupçonne pas même qu'il y en a deux.

La tablette extérieure I, la plus courte, porte l'inscription réglementaire, que seule on voit en temps ordinaire. Mais de crainte que ces caractères ne viennent à s'effacer avec le temps, on écrit aussi cette formule et les détails de la naissance, de la mort, de la sépulture, sur la tablette-souche.

Cette seconde inscription est invisible et cachée par la petite tablette extérieure, enclavée dans cette tablette-souche.

Somme toute, la tablette se divise en deux pièces: l'enclave et la tablette-souche.

PÈLERINAGE

Ferez-vous le pèlerinage de Rome pour l'Année Sainte? Si oui, adjoignez-vous au groupe de Tertiaires et d'amis que vont y conduire les Pères Capucins. Départ de Montréal le 6 juin, retour à Montréal le 31 juillet. Il y a quelques places vacantes. Envoyer au plus tôt son adhésion à l'*ÉCHO DE SAINT-FRANÇOIS*, 1062, rue Wellington, OTTAWA, Ont.

RECONNAISSANCE

Pour faveur obtenue, je viens accomplir ma promesse: \$1.00. Cécile Demers, Fitchburg, Mass. — Mon abonnement au « Précuseur » pour faveur obtenue et \$0.25 d'aumône. Mme J. Lavallée. — Une neuvaine de lampions à la sainte Vierge pour ouvrage obtenu. Mme J.-H. Rodrigue, Montréal. — Guérison obtenue, par l'intercession de la sainte Vierge. Abonnée, L'Épiphanie. — Une opération très bien réussie, Merci à la sainte Vierge. Saint-Jean, P. Q. — Reconnaissance à l'Immaculée Conception pour faveurs obtenues: \$2.00. C. I., New-York. — Emploi obtenu pour mon garçon: \$1.00 en reconnaissance; je recommande à vos prières, ma femme qui est à la dernière extrémité. J. M., Maisonneuve. — Deux abonnements au « Précuseur » pour grâces obtenues. V. S., Montréal. — Succès d'une opération. Petite offrande. A. R., Montréal. — Faveurs obtenues de la sainte Vierge, avec promesse de donner \$1.00 pour le luminaire et de faire publier dans le « Précuseur ». A. L., Montréal. — Grâce obtenue de la sainte Vierge, après promesse de faire publier. Mme J. C. — Don de \$2.00 pour contribuer au rachat d'un bébé chinois, grâce obtenue. Mme M. T., Hochelaga. — \$5.00 pour vos œuvres et \$1.00 pour l'abonnement au « Précuseur » en reconnaissance d'une faveur obtenue; demande d'une neuvaine pour succès dans nos entreprises. Mme J.-E. R., Abitibi. — Aumône de \$5.00 pour vos missions en actions de grâces, pour guérison obtenue. L. W. B., Holyoke. — Pour faveur obtenue, je viens accomplir ma promesse: \$5.00. L. D. — Guérison obtenue par la médaille miraculeuse. Mme J.-F. A., Montréal. — \$1.00 pour neuvaine de lampions à la sainte Vierge: reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme L. O., Sauriol, Longueuil. — Reconnaissance à la sainte Vierge, pour une grande faveur obtenue. Une abonnée, A. L., Montréal. — \$1.00 pour deux basses messes d'action de grâces, en l'honneur de la très sainte Vierge, pour faveur obtenue. Mlle Cécile Duquette, Notre-Dame de Stanbridge. — \$2.00 pour vos œuvres. M. J.-Robert Gagnon, B. S. A., Montréal. — Mon abonnement au « Précuseur », en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme Vve H. Fréchette, East Angers, Côte Compton. — Deux neuvaines de lampions, pour faveur obtenue. Miss Délia Stringes, Central Village, Conn. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce obtenue, mon abonnement au « Précuseur ». Mme A. Pelletier, New-Bedford. — Ci-inclus \$5.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'entremise de la très sainte Vierge. M. A. M., Warren. — Je renouvelle mon abonnement au « Précuseur », en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de Marie, Consolatrice des affligés. R. D. L., North Adams, Mass. — \$1.00 pour vos œuvres en reconnaissance d'une faveur temporelle obtenue. Une abonnée au « Précuseur ». — Guérison obtenue par la médaille miraculeuse, après promesse de m'abonner au « Précuseur » et de faire publier. Une abonnée de L'Épiphanie. — Pour remercier la sainte Vierge d'une grande grâce obtenue, je m'engage à continuer mon abonnement au « Précuseur » aussi longtemps que je le pourrai faire. Mme W. L., Saint-Maurice. — \$1.00 pour vos œuvres, faveur obtenue. N. E. C. — Petite offrande, mais grand merci à la Vierge Immaculée pour succès dans mes entreprises. F. L., Saint-Jérôme. — \$50.00 pour vos missions lointaines. A. N. — Mon abonnement au « Précuseur » et \$0.50 pour faveur obtenue. L. P., Sainte-Scholastique. — \$5.00 pour vos œuvres en Chine. J. L., Manville. — Remerciements à la sainte Vierge et à saint François Xavier, pour grâce obtenue. Mlle L. G. — Guérison obtenue, après promesse de m'abonner au « Précuseur ». A. B., Youville. — Pour faveur obtenue, renouvellement de mon abonnement au « Précuseur ». Montréal. — \$5.00 en actions de grâces à la sainte Vierge, pour faveur obtenue. Une abonnée, Napierville. — Merci à la sainte Vierge, à saint Joseph, à saint Antoine et aux âmes du purgatoire, pour faveur obtenue. Une abonnée. Estcourt. — Guérison obtenue, après promesse de m'abonner au « Précuseur » pendant cinq ans et de faire publier. Mme L. B., Rimouski. — \$5.00 pour le rachat d'un pauvre Chinois, faveur obtenue. Mme A. D., Montréal. — Don de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, \$1.00 pour le luminaire de la sainte Vierge, pour faveur obtenue. G. L., Easthampton. — Position obtenue pour ma jeune fille, en reconnaissance, \$5.00 pour le rachat d'une petite Thérèse chinoise. Mme C. L., North Adams. — Mon abonnement au « Précuseur » et \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois: remerciements pour faveur obtenue. Mme J.-J. M., Québec. — \$5.00 pour le rachat d'une petite Rita chinoise, pour grâce obtenue. E.-M. J., Montréal. — Faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge, \$5.00 pour votre mission la plus nécessiteuse. M. E. Saulnier. — Pour faveur obtenue, mon aumône pour le rachat d'un bébé chinois. Mlle E.-S. P., Saint-Patrice. — La sainte Vierge m'a obtenu une grande faveur après lui avoir promis cinq ans d'abonnement au « Précuseur ». R. T., Laprairie. — Pour votre œuvre qui en a le plus grand besoin, mon aumône de \$2.00 pour faveur obtenue. Mme H. D., Montréal. — Grande faveur obtenue, \$0.75 pour une neuvaine de lampions. Mme J. Parent, Montréal. — Reconnaissance à la sainte Vierge: \$5.00 pour vos œuvres. Mme D. S., Longueuil. — Pour faveur obtenue, mon abonnement au « Précuseur » et \$2.00 pour vos œuvres. Mme J.-M., Rosemere. — Deux neuvaines de lampions en l'honneur de la sainte Vierge, pour faveur obtenue. Mme N.-J. L., Pawtucket. — Guérison de mon fils menacé de tuberculose, obtenue par l'intercession de saint Joseph. Mme J. Machabée, Saint-Jérôme. — Remerciement pour faveur obtenue: \$5.00 pour vos œuvres. Mme D. C., Parisville. — \$1.25 pour vos missions en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme N. L., Côté Saint-Paul. — Faveur obtenue par la neuvaine aux

trois Ave Maria et après promesse de m'abonner au « Précuseur ». Mme G.-E. P., Montréal. — \$5.00 pour vos œuvres; remerciements pour faveur obtenue, par l'intercession du bon saint Joseph. Mme Fontaine, Woonsocket. — \$2.00 pour vos œuvres; remerciements à la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. W. M. P. — \$5.00 pour grâce particulière; promesse d'en donner encore autant si j'obtiens une autre faveur. Mme P. F., Gravelbourg. — Pour faveur obtenue, \$5.00 pour vos œuvres; si j'obtiens le succès dans une entreprise j'en donnerai encore autant. Mme Vermette, Montréal. — Pour faveur obtenue: \$2.00 en l'honneur de la sainte Vierge. Une abonnée, Montréal. — \$5.00 pour vos missions, dette de reconnaissance à notre Immaculée Mère. Mme R. Lafourche, L'Épiphanie. — Pour faveur obtenue, \$1.00 pour vos œuvres. Mme Boucher, Montréal. — En reconnaissance d'une faveur obtenue, par l'intercession de la vénérable Mère C. A. du Précieux-Sang; \$5.00 pour votre œuvre de mission la plus nécessaire. Mme J. E. Roussille, Abitibi. — \$5.00 pour glorifier saint Joseph dans les missions lointaines. A. N. — Accomplissement d'une promesse: \$1.00 pour votre œuvre des missions. J.-E. B., Montréal. — Pour faveur obtenue: \$2.00, mon abonnement au « Précuseur » et une neuveaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge. A. L., Montréal. — Mort paisible obtenue par l'intercession de notre Mère Immaculée, pour ma jeune sœur, après promesse de vous adresser \$5.00 pour vos missions. Mlle V. Hénault, Hills Grove. — Augmentation de salaire obtenue pour mon mari immédiatement après avoir promis de renouveler mon abonnement au « Précuseur ». Mme A. B., Verdun. — Locations de logis vacants obtenus le même jour où je prenais un abonnement au « Précuseur » à cette intention. Mme J. C., Verdun.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Offrande: \$1.00 pour lampions à la sainte Vierge; promesse: 5 ans d'abonnement au « Précuseur » si grâce obtenue. Mme E. Perreault, Saint-Célestin. — Je promets \$25.00 pour le soutien de vos missions et je m'engage à donner \$5.00 par année, si j'obtiens trois faveurs. M. A. L., Saint-Romuald. — \$1.00 pour obtenir trois grâces, dont l'une est la santé. M. L. P., Artic, R. I. — Offrande: \$1.00 pour neuveaine de lampions à la sainte Vierge; je promets \$5.00 si j'obtiens la position que je désire. G. L., Mass. — Je promets \$10.00 et dix ans d'abonnement au « Précuseur » si je fais un bon voyage. E. B., Saint-Jérôme. — Demande de neuvaines pour succès dans les affaires; promesse de \$5.00 si faveur obtenue. Mme E. L., Montréal. — Deux faveurs d'une grande importance. M. D., Saint-Jean, P. Q. — Demande de prières pour une cause presque désespérée avec promesse d'une bonne récompense si faveur obtenue. R. H., Saint-Jean. — Ci-joint \$1.00 pour une neuveaine de cierges; je promets de donner \$5.00 si j'obtiens des grâces spéciales. Mme A. Caron, Amos. — Recommandation à la sainte Vierge et à saint Joseph, afin qu'ils m'obtiennent la santé et le succès dans mes affaires, promesse d'une offrande. — Une mère demande la santé et le succès dans les études pour sa fille, promesse de continuer son abonnement et une offrande. Mme H. T., Sainte-Thècle. — Une personne aveugle depuis quatre ans, demande le recouvrement de la vue. Holyoke, Mass. — Une position demandée. Une personne menacée de surdité. Mme J. D. — Je souffre d'une maladie d'yeux, et de violents maux de tête, auriez-vous la bonté de prier à mes intentions. Mme R. D. — Le retour de mon mari à ses devoirs religieux. Une épouse éplorée. — Positions demandées. — Mon mari, atteint depuis quelques mois de prostrations nerveuses. V. — Deux mères de familles, dont l'une souffre d'épilepsie, demandent leur guérison. — Plusieurs enfants malades. — Auriez-vous la bonté de prier pour une enfant adoptive âgée de neuf ans, et qui ne jouit pas encore de la parole, je promets de travailler pour vos missions si j'obtiens sa guérison. Mme J. Roy. — Une personne souffrant de violents maux de tête. — Plusieurs faveurs particulières. — Vente avantageuse d'une propriété. Plusieurs intentions particulières. F. R. — La santé et autres faveurs, promesse: dix ans d'abonnement au « Précuseur ». Mlle L. T., Montréal. — La conversion d'un fils; promesse: \$5.00. Mme J.-B. H., Southbridge, Mass. — Une mère de famille, pour obtenir sa guérison, ainsi qu'une autre faveur spéciale; promesse: \$5.00 pour vos œuvres. Mme E. L., Saint-Joseph du Lac. — Un père de famille sans travail et qui se livre à la débauche; promesse: \$1.00 pour vos petits Chinois. M. L. P., Montréal. — Guérison de mon mari atteint d'un cancer; promesse de m'abonner au « Précuseur » et d'abonner d'autres personnes. Mme O. D., Timmins, Ont. — Une position permanente pour mon mari; promesse: \$1.00 par mois pour vos œuvres et de plus mon abonnement au « Précuseur », aussi longtemps que mon mari aura un emploi. Mme A. C., Montréal. — Si j'obtiens ma guérison, je promets de continuer mon abonnement au « Précuseur », et donner \$2.00 pour vos œuvres. Mme R. L., Montréal. — Une position; promesse de donner \$2.00 pour vos œuvres les plus nécessiteuses. M. A. D., Farnham. — Position pour mon mari, et la santé

pour une personne. Une abonnée, R.-du-L. — Position pour mes deux fils. Mme P. P., Saint-Jérôme. — Faveur spéciale à obtenir; promesse: vingt-cinq ans d'abonnement au « Précateur » et de plus \$5.00 par année pendant cinq ans. M. J. L., Macamic. — Pour un fils éloigné des sacrements, afin qu'il revienne à de meilleurs sentiments. Mme G. C., Montréal. — Guérison de ma mère, position pour mon mari; promesse: cinq ans d'abonnement au « Précateur ». Mme J. D., Central Falls. — Une guérison; promesse: \$25.00 pour vos œuvres. Mme A. G., Montréal. — Une position; promesse: \$5.00 pour vos missions. Mme B., Montréal. — Faveur spéciale; promesse: \$10.00 pour l'entretien de l'une de vos missionnaires. Mlle A. P., Montréal. — Conversion de mon mari adonné à la boisson, je promets en l'honneur de la Bse Thérèse de l'Enfant-Jésus \$5.00 pour vos missions et cinq ans d'abonnement au « Précateur ». Une dame de Woonsocket. — Ma guérison et un meilleur emploi pour mon mari; si la sainte Vierge et saint Joseph nous obtiennent ces faveurs, je promets de m'abonner au « Précateur » le reste de ma vie et de donner \$5.00 par année pour vos œuvres pendant cinq ans. Mme G. Beauchesne, Manville. — Une faveur spéciale; promesse: \$5.00 pendant cinq ans pour vos missions. Mme A. J., Artic. — Conversion de deux pêcheurs, succès de plusieurs entreprises, deux guérisons. Un abonné, Saint-Paul. — Promesse: abonnement au « Précateur » pendant cinq ans, si je recouvre la santé. Une abonnée, O. B., Danielson. — Guérison de mon fils qui souffre du mal de jambes; promesse: \$1.00 par année pendant cinq ans. A. A., Saint-Gabriel. — Une position; promesse: abonnement au « Précateur » et aumône pour vos œuvres. A. R., Montréal. — Position permanente pour un père d'une nombreuse famille; promesse: \$2.00 pour vos œuvres et abonnement au « Précateur » aussi longtemps que mon mari aura sa position. Une abonnée, Lotbinière. — Santé pour mes enfants, la paix dans ma famille, la vente d'une propriété, mes chers parents défunt, promesse: mon abonnement au « Précateur » toute ma vie. Mme R. M. L. L., Montréal. — Guérison de mon mari et de ma jeune fille; promesse: cinq ans d'abonnement au « Précateur », et \$5.00 pour vos missions. Fall-River. — Position pour mon mari et grâces spirituelles. Mme A. G., Sainte-Rose. — Ma guérison; promesse d'une aumône et abonnement au « Précateur » aussi longtemps que j'en serai capable. M. C. M., Chicopee. — Ma guérison; promesse: une aumône de \$30.00 pour l'entretien d'une missionnaire et mon abonnement au « Précateur » pour la vie. Mme H. M., Saint-Michel, Cté Bellechasse. — Le règlement d'une succession; promesse de donner \$10.00 pour votre œuvre la plus nécessiteuse. Mme Achille Lafortune. — Promesse de donner \$60.00 pour vos œuvres, si j'obtiens la faveur que je demande par la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée, Montréal. — Position permanente pour mon mari et mes enfants; promesse de renouveler mon abonnement au « Précateur » pendant dix ans et \$5.00 pour le secours des missions. Mme E. D., Montréal. — Ma guérison; promesse: \$10.00 pour les œuvres de vos missionnaires canadiennes. Mme L. R., Manchester. — Guérison de mon fils; promesse de faire une aumône à la gloire de saint Joseph. Une abonnée. — Pour mes frères, le succès dans leurs entreprises, et pour moi, lumière pour connaître ma vocation; \$0.75 pour neuaine de lampions afin d'obtenir une position; promesse de m'abonner au « Précateur » pendant cinq ans. Mlle F., Willimansett, Mass. — Position pour mon mari, et salaire plus élevé, ma guérison; promesse: cinq ans d'abonnement au « Précateur ». Mme L. L., Providence, R. I. — Position pour mon fils qui est père de famille, et aussi autres faveurs par l'intercession de la très sainte Vierge; promesse: abonnement au « Précateur » toute ma vie. Mme Vve A. H., Ville Saint-Pierre. — Une grâce particulière; promesse: de donner pendant un an \$1.00 par mois pour vos œuvres. Mme C.-E. F., Montréal. — A saint Joseph: la paix dans la famille; promesse: abonnement au « Précateur ». A saint Antoine: faveur bien importante; promesse: \$1.00 pour vos bonnes œuvres. Une abonnée, Montréal. — Si la sainte Vierge m'accorde la grande grâce que je demande, je promets de donner \$25.00 pour vos missions. — Demande d'une neuaine à la sainte Vierge pour vente d'un restaurant. Mme D. G., Montréal. — Je promets à la sainte Vierge l'abonnement au « Précateur », afin d'obtenir la conversion d'une personne chère, la guérison de mon mari et du travail. Mme Z. O., Saint-Lambert. — La vente d'une propriété. L'avenir d'une jeune fille. Grâces nécessaires à un jeune prêtre dans l'exercice de son ministère. Une abonnée, Québec. — Abonnement à vie au « Précateur » pour le retour à leurs devoirs religieux de deux personnes chères; grâce particulière et personnelle; promesse de publier si obtenue. Une abonnée, Saint-Jean. — Je promets dix ans d'abonnement au « Précateur » si j'obtiens la grâce que je demande. Rimouski. — Aumône: \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge, pour obtenir la santé. T. L., Témiscouata. — \$1.00 pour lampions à l'autel de la sainte Vierge, afin d'obtenir la conversion de mon fils adonné à la boisson. E. D. B., Montréal. — Une mère demande la guérison de ses deux fillettes. Une meilleure position pour son mari. Mme A. P., Montréal. — La guérison de mon mari; promesse: dix ans d'abonnement au « Précateur ». Mme B., Central Falls. — Grâces spéciales, \$1.00 pour faire brûler des cierges devant l'autel de la sainte Vierge. A. G., Lewiston. — Demande de travail; intention particulière. Mme A. P., Holyoke. — Neuaine pour une guérison; une position demandée. Mlle E. — Guérison d'un père et de son fils. F. R., N. B. — Une mère atteinte de l'eczéma, demande sa guérison. Montréal. — Position demandée; promesse de l'abonnement au « Précateur » pour la vie si faveur obtenue. H. V. P. — Promesse d'un don pour obtenir une guérison, une conversion et du travail. Mme

E. Savard. **Montréal.** — Une conversion. Mlle E. W., **Montréal.** — Veuillez prier pour que je change d'état de vie; mon offrande de \$5.00 pour l'achat d'un petit Chinois. A. J. — Un père de famille malade. Une mère de famille souffrant d'une grave maladie.

Une messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.



NÉCROLOGIE

- M. l'abbé ROBICHAUD, curé, Fox Creek, N.B.
 M. l'abbé Adélard DUCHARME, Fitchburg, Mass.
 R. F. J.-B. LAVOIE, C. S. V., Outremont, oncle de notre Sœur Joseph-Romuald.
 M. P. ROBITAILLE, Montréal, père de notre Sœur Saint-Ignace.
 Mlle Madeleine GALLIPOLI, Montréal, sœur de notre Sœur Sainte-Anne-Marie.
 Mme Vve Marcel THÉBERGE, Ste-Marie, Beauce, grand-mère de nos Sœurs Saint-André de la C. et Marie du Bon-Pasteur, ainsi que leur beau-frère, M. Alfred Morin, Ste-Marie, Beauce.
 Mles Cécile et Thérèse LAVALLÉE, Berthierville, sœurs de notre Sœur M. des Apôtres.
 Mme J.-B. COLLETTE, Montréal.
 Mme J. DROLET, Montréal.
 M. Prosper MARION, Saint-Jacques, Montcalm.
 Mlle M.-Thérèse LAMY, Saint-Sévere, Cté St-Maurice.
 M. Alph. HANDFIELD, Ville Saint-Pierre.
 Mme Jos. GAUTHIER, Pont-Viau.
 Mme A. LÉVEILLÉ, Montréal.
 Mme L. DANDENEAU, Montréal.
 Mme Hubert THÉBERGE, Montréal.
 Mme Thomas WARD, Sr., Kamouraska.
 Mlle M.-Lse FORGETTE, Holyoke.
 Mme Ls LAVERDIÈRE, Restigouche.
 M. et Mme W. COUPAL, St-Lambert.
 Mlle M.-Anna LAFOREST, St-Bruno, Lac St-Jean.
 Mme E. HÉNAULT, Hills Grove.
 Mlle A.-M. HÉNAULT, Hills Grove.
 Mlle Julia BERTRAND, Natick.
 M. J.-B. LEBLANC, Rogersville.
 Mlle R. LEBLANC, Rogersville.
 Mme Nap. MERCIER, Montréal.
 M. Louis PRIMEAU, Beauharnois.
 M. Stanislas CÔTÉ, St-Jean, P. Q.
 M. Hector NANTAIS, Montréal.
 Mlle Jeanne ALLAIN, Montréal.
 M. Alf. MORENCY, Québec.
- M. J.-A. BERNIER, Québec.
 M. T. PARADIS, Lévis.
 M. J.-B. BÉLANGER, Québec.
 M. Hector OUELLETTE, Malbaie.
 Mme Alph. SÉGUIN, Verdun.
 Mme Eugénie MAILLOUX, Verdun.
 Mme V. DUBUC, Verdun.
 M. Valmore CARRIÈRE, Verdun.
 M. Chs FARAND, Montréal.
 Mme A. GAGNON, Coteau Station.
 Mme D. MORIN, L'Islet.
 Mme Lucinda ALARIE, Montréal.
 M. G.-S. MARCEAU, Québec.
 Mme Alp. LORTIE, Québec.
 Mlle Adèle CÔTÉ, Québec.
 Mme Chs VÉZINA, Québec.
 M. Ad. MICHAUD, Montréal.
 M. Alphée MASSICOTTE, St-Prosper.
 M. G. LACOURSIÈRE, St-Prosper.
 Mme William FRIGON, St-Prosper.
 M. A. LAVIGNE, Québec.
 M. et Mme Ls MORENCY, Québec.
 M. Léo MORENCY, Québec.
 M. Gérard MERCIER, Québec.
 M. Prosper LAMY, Saint-Boniface, Shawinigan.
 Mlle Albertine ST-HILAIRE, Saint-Romuald.
 M. Narcisse PARENT, Riv.-à-Pierre.
 Mme I. MESSIER, Saint-Jean, P. Q.
 Mlle Juliette PICHE, Montréal.
 Mme Hector MILLETTE, Fitchburg, Mass.
 Mme Geo. LAPALME, West Springfield, Mass.
 M. Geo. MAILLET, Montréal.
 Mme J. DROLET, Québec.
 M. Damase FLEURY, Québec.
 Mme A. DEMERS, Québec.
 Mlle Aurore BREAULT, Montréal.
 M. R. CHAMPAGNE, Montréal.
 Rév. Sr ROSE-ALPHONSINE, SS. NN. J. M.
 Mme Prosper LABINE, St-Jacques, Montcalm.
 Mme Elzéar FOURNIER, Fall-River.
 M. D. POISSANT, St-Édouard, Napierville.
 M. Georges LEBEL, St-Félix-de-Kingsey.

Une messe de *Requiem* est célébrée chaque semaine dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunt.



Erreur de pagination

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

*Bibliothèque
et Archives
nationales*

Québec

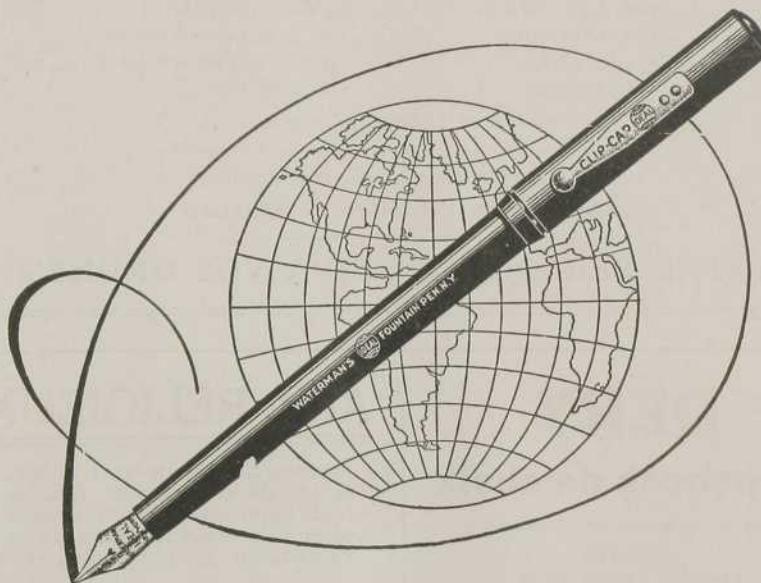
La Cie J.-B. Rolland & Fils

— PAPETIERS ET IMPORTATEURS —

Toujours un grand choix de

Nouveautés de France

53, RUE ST-SULPICE - MONTRÉAL



PORTE-PLUME "IDEAL" WATERMAN

Célèbre dans le monde entier

REGAL KITCHENS

LIMITÉE —

85, avenue du Parc ::::: Montréal

Téléphone: Plateau 4406

Fabricants et distributeurs de tous produits requis
pour l'équipement de cuisines d'institutions religieuses

Fourneaux au charbon, au bois ou au gaz, percolateurs à café, tables
bain-marie ou à dépecer, chaudrons profonds à double fond, fours à pain,
rechauds bains-marie, de toutes grandeurs, marmites et accessoires divers.

PRIX SPÉCIAUX AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve \$ 11,000,000.00
 Actif, plus de 122,000,000.00

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

J.-A. VAILLANCOURT, <i>président</i>	Hon. GEO.-E. AMYOT, <i>2e vice-président</i>
Hon. F.-L. BÉIQUÉ, <i>1er vice-président</i>	Sir GEO. GARNEAU
Hon. J.-M. WILSON	Hon. D.-O. LESPÉRANCE
A.-A. LAROCQUE	CHARLES LAURENDEAU, C. R.
ARMAND CHAPUT	LEO-G. RYAN
A.-N. DROLET	
BEAUDRY LEMAN, <i>gérant général</i>	

264 succursales au Canada, dont
 220 dans la Province de Québec

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

DÉRY

Semences de choix

GRATIS

Catalogue français envoyé
 sur demande

Hector-L. Déry, 17 est, Notre-Dame
 Tél. Main 3036 — — — MONTRÉAL

COURS PRIVÉS et traduction

FRANÇAIS, LITTÉRATURE, ANGLAIS
 enseignés d'après les meilleures méthodes
 COPIE AU DACTYLOGRAPHIE

Traduction commerciale ou littéraire
 de l'anglais et du français

Rédaction de lettres de félicitations, de
 condoléances, etc., d'adresses, de fête ou autres.

S'adresser à
MADAME LACHANCE
 3, rue Fabre :: Montréal

ART RELIGIEUX

Statues, chemins de croix, autels,
 tables de communion, chaires,
 fonts baptismaux, bénitiers, con-
 soles, piédestaux, monuments du
 Sacré-Cœur de Jésus, etc., etc.

T. Carli-Petrucci, Limitée
 316, 318, 320 est, Notre-Dame
 MONTRÉAL, CAN.

J.-A. SIMARD & CIE

Thé, café et épices

:: EN GROS ::

5-7 est, rue St-Paul - Montréal
 Tél. Main 0103

Chas Desjardins & Cie
LIMITÉE

□ □ □
FOURRURES
de choix

□ □ □
130, rue St-Denis :: Montréal

Gonthier, Mulligan & Cie

Successeurs de Geo. Gonthier, L. I. C.-C. A.

—
COMPTABLES
ET AUDITEURS

Imm. Transportation
MONTRÉAL

A ceux qui désirent une attention toute particulière pour leur vue

ADRESSEZ-VOUS A



Opticiens de l'Hôtel-Dieu, 207 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL

TÉL. ATLANTIC 4279

Spécialité:
ÉDIFICES RELIGIEUX

A. & D. BOILEAU

Entrepreneurs généraux

Rés.: D. BOILEAU
243, Av. McDougal

245, Av. McDougall
OUTREMONT

LES MALLS, SACS DE VOYAGE,
HARNAIS, etc., de la marque « ALLIGATOR »
SONT LES MEILLEURS AU PAYS

魁 呂 魁

Exigez la marque ci-dessous



LAMONTAGNE, LIMITÉE

338 OUEST, RUE NOTRE-DAME
MONTRÉAL

Demandez le THÉ
"PRIMUS"
 (en paquets seulement)
 AUSSI
Café "PRIMUS"
 Fer-blanc 1 lb. et 2 lbs.
Gelées en poudre "PRIMUS"
 Aromes assortis
L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée
 Épiciers en gros, importateurs et manufacturiers
 MONTRÉAL

P.-P. MARTIN & CIE LIMITÉE

Fabricants et négociants en
NOUVEAUTÉS
 50 ouest, rue St-Paul :: Montréal

SUCCURSALES:
 ST-HYACINTHE, SHERBROOKE, TROIS-RIVIÈRES
 OTTAWA, TORONTO et QUÉBEC

Mont-Royal ou Corona

VOTRE désir sera réalisé et votre choix sera excellent si vous commandez dès aujourd'hui un pain **Corona** ou **Mont-Royal**. Il se recommande par sa haute qualité et sa grande valeur nutritive. Profitez d'une occasion pour avoir un bon boulanger digne de votre encouragement. Nos distributeurs courtois, honnêtes et propres se feront un plaisir de vous montrer notre merveilleux choix de pains et de pâtisseries — Téléphonez-nous.

I. CARON

Votre boulanger

2386, RUE ST-HUBERT
 Tél. CALUMET 0186-4425-F

*Vous êtes-vous
servi du*

NUGGET

*pour vos chaussures
ce matin ?*

B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de

Machineries et fournitures

pour beurreries, fromageries et laiteries ainsi que de tous les articles se rapportant à ce commerce.

Huiles et graisse ALBRO pour toutes machines demandant une lubrification parfaite. Mobile A B E Arctique, etc., spécialement pour automobiles.

39, Place d'Youville :: Montréal
 Tél. Main 0118 B. P. 484 Le soir: West. 4120

GAUTHIER ELECTRIC

LIMITÉE
 Successeurs de
L.-C. Barbeau & Cie, Limitée

Accessoires et appareils électriques
EN GROS

SPÉCIALITÉS Lampes de toutes sortes

320, rue St-Jacques, Montréal, Can.
 Succursale; 51, Sous le Fort, Québec, Qué.

ÉMILE LEGER & CIE

VENDEURS DU

*Célèbre charbon Anthracite & Bitumeux
Franklin, Red ash (cendre rouge), Lykens Valley*

Téléphone: BELAIR 4561

414 est, Av. Mt-Royal :: MONTRÉAL

L. THÉRIAULT

Entrepreneur de

*POMPES FUNÈBRES
et EMBAUMEUR*

CORBILLARDS AUTOMOBILES

339, rue Centre, :: Tél. York 0351
1308b, rue Wellington, Tél. York 0989

EDGARD PICARD

ENREGISTRÉ

Marchand de

Poêles et Fournaises

Réparations de Poêles
toutes sortes de

TÉL. 2684

29½, de la Couronne :: QUÉBEC

ADOLPHE LEMAY

Entrepreneur de

Pompes funèbres

1825, ST-DOMINIQUE

Succursales:

2888, Adam :: :: :: Clairval 0571
3960 est, Notre-Dame :: Clairval 2693

Jos. Sawyer

ARCHITECTE

Membre de l'Association des Architectes
de la Province de Québec

Membre de l'Institut des Architectes
du Canada

Spécialités: Collèges, Couvents, Écoles

407, RUE GUY, MONTRÉAL

Tél.: Upt. 2187 Domicile: Upt. 1329

La Cie Carrière & Frère

Manufacturiers de portes et châssis

SPÉCIALITÉ:
OUVRAGE EN
BOIS FRANC

Marchands de bois de sciage

131 est, rue Laurier Tél. Belair 0612

J.-E. PRÉVOST

Pharmacien-Chimiste

1001 OUEST, AVENUE LAURIER

(Coin Hutchison)

OUTREMONT

Spécialité: Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par des pharmaciens licenciés.

CHANDELIER

FAITES VOTRE COMMANDE IMMÉDIATEMENT

CIERGES MOULÉS 16s PERCÉS

Deux cierges par boîte

De 1 à 500 boîtes	\$0.05
De 500 à 1000 "	0.04½
De 1000 et plus "	0.04

CHANDELLES 4s AJUSTABLES

Deux chandelles par boîte

De 1 à 500 boîtes	\$0.25
De 500 à 1000 "	0.23
De 1000 et plus "	0.20

F. BAILLARGEON, LIMITÉE
865 EST, RUE CRAIG - - - - MONTRÉAL

Téléphone: Main 4679

*A. Dérome & Cie*ESTAMPES EN
CAOUTCHOUC20 et 22 est, rue Notre-Dame
MONTRÉAL**Darling Frères, Limitée**Ascenseurs pour passagers et pour
marchandises—Pompes pour tous
les services—Accessoires d'appa-
reils à vapeur. :: :: :: :: ::

120, rue Prince, Montréal

Succursales: Halifax, Québec, Ottawa, Toronto,
Winnipeg, Calgary, Vancouver.*Employez***LA FARINE "RÉGAL"**ABSOLUMENT PURE
*sans blanchiment artificiel**La Cie St. Lawrence Flour Mills, Limitée*
MONTRÉALNos PRODUITS
sont de qualitéLAIT—CRÈME—BEURRE
CRÈME A LA GLACE**J.-J. Joubert, Limitée**

975, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

LASSIES



Un mélange de la meilleure melasse
Barbade avec du sirop de blé d'Inde

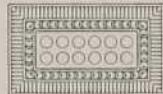
*Pour la table, la cuisine et la
confection des bonbons. :: :: ::*

Demandez-le à votre épicer — En chaudières de 2 livres, 5 livres et 10 livres

THE CANADA STARCH CO., LIMITED - MONTRÉAL



SPÉCIALITÉ: églises
et maisons d'éducation



Ulric Boileau, Limitée

521,
rue Garnier

ENTREPRENEURS
GÉNÉRAUX

MONTRÉAL
CANADA

CONSULTATIONS:
2 h. à 3 h. de l'après-midi 1 h. à 2 h. de l'après-midi
8 h. à 9 h. du soir 6 h. à 8 h. du soir

Dr J.-Z. LEBLANC

Médecin-Chirurgien

ÉLECTRICITÉ MÉDICALE, RAYONS X

1430 est, Ontario 2094 est, Ontario
Tél. Clairval 6324 Tél. Clairval 3081

MONTRÉAL

TÉL. MAIN 7466-7467

CIE DE QUINCAILLERIE

DURAND

Ferronnerie pour construction
Coutellerie, outils, articles de ménage

370-372, St-Jacques 20-22, Bisson

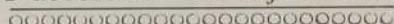
MONTRÉAL



CARON FRÈRES

INC.

Fabricants de bijouteries



NOUS FABRIQUONS TOUS GENRES D'EMBLÈMES ET
D'INSIGNES POUR CONGRÉGATIONS ET SOCIÉTÉS

Catalogue sur demande

Nouvel édifice Caron, 2050, rue Bleury (^{Angle}_{Concord})
MONTRÉAL

TÉL. YORK 0928

J.-P. DUPUIS

Limitede

Marchands et manufacturiers de
BOIS DE CONSTRUCTION
PANNEAUX "LAMATCO"
GROS ET DÉTAIL

592, Avenue Church :: Montréal

Nous fabriquons une grande variété de biscuits
 QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

COMPAGNIE DE BISCUITS

Aetna
 L I M I T E E

Entrepôt et salle de vente:

245, avenue Delorimier :: Montréal
 TÉL. CLAIRVAL 0827

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

ARMAND GRAVELSuccesseur de
L. LEVASSEUR & CIE, Limitede*Importateur de***Vernis et couleurs de haute qualité**304 ouest, rue Notre-Dame
 MONTRÉAL, Can.

TÉL. EST 1708

Narcisse Venne

MARCHAND
 TAILLEUR

341, rue Amherst -- Montréal
 (Près Demontigny)

J.-A. BÉLANGER

FOURRURES

158 ouest, rue Notre-Dame

Angle St-Pierre

Tél. Main 3142 — Montréal

La Compagnie

Wisintainer & Fils, Inc.

MANUFACTURIERS
*de moulures, cadres et miroirs*IMPORTATEURS
de gravures, chromos, vitres et globes

58, Blvd St-Laurent :: Montréal

TÉL. PLATEAU ★7217

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR

Spécialité: Eglises et couvents

2173, rue St-Denis :: :: :: MONTRÉAL

Téléphone: CALUMET 0128

Bienfaiteurs de la Société

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1^o Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses.

2^o Une messe chaque mois à leurs intentions.

3^o Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison-mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition.)

4^o Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5^o Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts.

6^o Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses.

7^o Chaque semaine, dans la chapelle de la maison-mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.

Conditions d'abonnement

Le PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, avec le *numéro* de leur série qui se trouve à gauche sur l'enveloppe du bulletin; ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cté Laval